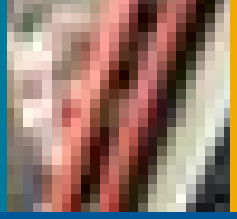
Agglomération
« Un budget pour préserver l'avenir »
p. 14



Sport
Les services gagnants de Catherine Barreau
p. 37

Social
Chantiers Yvelines, coup de pouce à l'emploi p. 43

L'actualité de Saint-Quentin-en-Yvelines

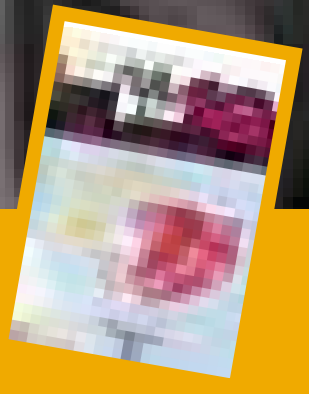
1,07€ - Avril 2004 - n° 186

Le petit Quentin*

www.saint-quentin-en-yvelines.fr

DOSSIER

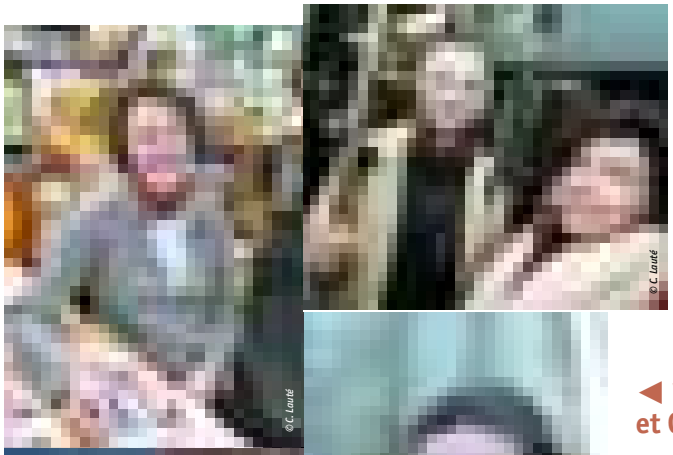
La petite enfance



Votre supplément culturel
en pages centrales

avril

Auteure, « simple » citoyenne, peintre, conteuse, athlète ou bénévole... En écho à la Journée de la femme du 8 mars dernier, *Le Petit Quentin* rend hommage aux femmes qui font vivre notre territoire.



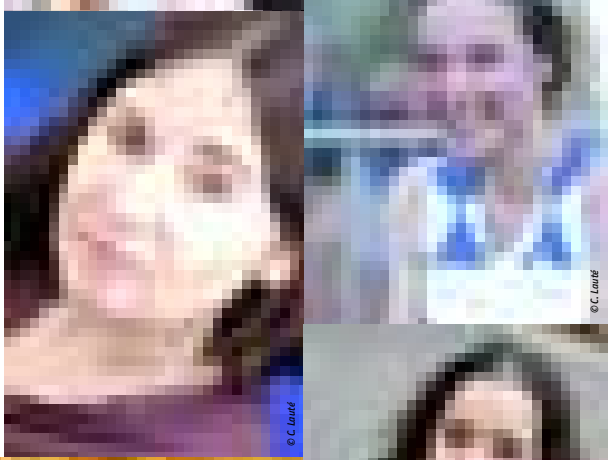
Signé Marvaud ▶

Le 20 mars, la librairie Album à Montigny-le-Bretonneux a accueilli Sophie Marvaud, romancière pour enfants désormais orientée vers le polar pour adultes. L'auteure a notamment dédicacé au public *Vacances mortelles*, sorti dans une nouvelle édition Poche jeunesse.

◀ Quand la poésie transporte

Dans le cadre de la Fête de la poésie, Brigitte Deruy et Catherine Artigala *(de gauche à droite sur notre photo)* et quatre autres conteuses professionnelles ont emprunté, du 8 au 13 mars, les bus du réseau saint-quentinois Sqybus pour lire et offrir des poèmes, chaque jour pendant deux heures.

✻ *Notre actualité p. 20.*

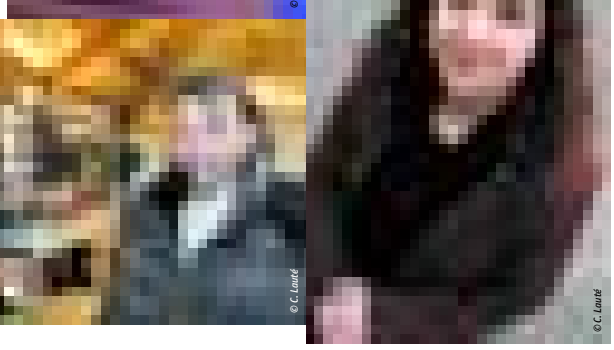


Anne Slacik à l'honneur ▶

Le Salon de la poésie et du livre d'artiste s'est déroulé du 2 au 4 avril. À Saint-Quentin-en-Yvelines, la Maison de la poésie a notamment mis en exergue les œuvres d'Anne Slacik, au travers d'une exposition présentant au public ses livres peints, où ses peintures répondent à des poèmes manuscrits.

◀ Vive le printemps... et Christelle Fuseau

Le 21 mars étaient célébrées l'arrivée du printemps... et celle de Christelle Fuseau. La Française, de l'AS St-Junien, a en effet remporté la 24e édition de la course du Printemps, disputée à Voisins. Elle a bouclé les 15 km en 56'22. Chez les hommes, Élias Couto, de l'EASQY, s'impose en 47'48.



Le devoir citoyen de Florence Bellotti-Paulard ▶

« Par devoir citoyen mais aussi par conviction politique. » Le 21 mars, au bureau de vote n° 1 de Guyancourt (hôtel de ville), Florence Bellotti-Paulard a tenu à exprimer son droit de vote à l'occasion du premier tour des élections régionales et cantonales.

✻ *Notre actualité p. 7.*

◀ Aïcha Kenba se mobilise pour le Maroc

Après le tremblement de terre qui a secoué le Maroc, Aïcha Kenba a rejoint la trentaine d'habitants de La Verrière qui avait décidé de se mobiliser. En liaison avec le Secours populaire et la Fnac, une collecte s'est organisée, qui a récolté en une soirée seulement plus de 4 000 €.

✻ *Notre actualité p. 13.*

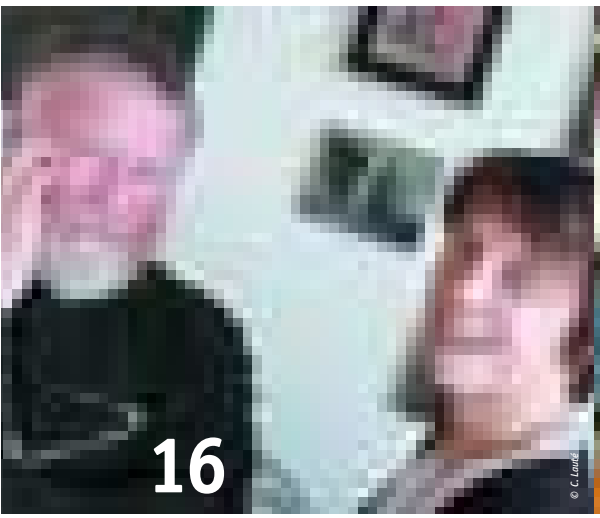
St-Quentin en-Yvelines
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

LE PETIT QUENTIN n° 186 ET KIOSQ n° 08 - AVRIL 2004

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Yves Machebœuf **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Laurent Riéra **RÉDACTEUR EN CHEF :** Frédéric Theulé **RÉDACTRICE EN CHEF KioSQ :** Caroline Junqua **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :** Isabelle Dubosq-Suffit **RESPONSABLE DU SERVICE PHOTOS :** Stephan Joubert **PHOTOS :** Johanna-Diane Bonnaud, Stephan Joubert, Christian Lauté **COUVERTURE :** Stephan Joubert **ICONOGRAPHE :** Carine Lacour **RÉGIE PUBLICITAIRE :** Solène Richard – Tél. : 01 39 44 81 13 **PETITES ANNONCES :** Béatrice Bacon **CONCEPTION GRAPHIQUE :** KRPLUS – Tél. : 01 44 83 85 50 **RÉALISATION ET PHOTOGRAVURE :** PLB Communication – Tél. : 01 49 87 07 07 **IMPRESSION :** Actis – Maulde et Renou – Tél. : 01 49 26 14 66 **DÉPÔT LÉGAL :** n° 8050. **ISSN** 09830936 **n° DE COMMISSION PARITAIRE :** 2148 ADEP **TIRAGE :** 65 000 exemplaires **ÉDITEUR :** communauté d'agglomération, 2, avenue des IV-Pavés-du-Roy BP 46 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex TÉL. : 01 39 44 80 80 – FAX : 01 39 44 82 82
Ce numéro comporte un encart culturel, *KioSQ*, de 16 pages, inséré en pages centrales, tiré à 75 000 exemplaires.
www.saint-quentin-en-yvelines.fr

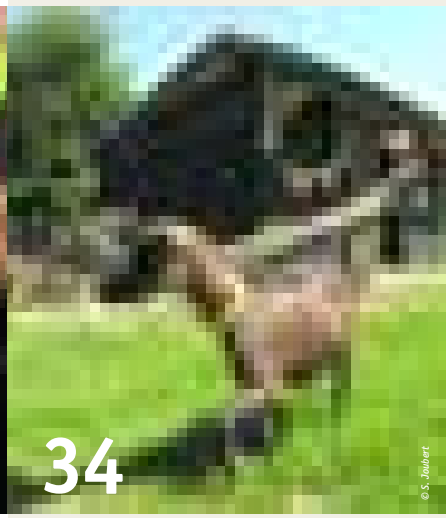
sommaire

CULTURE



CULTURE

LOISIRS



Ensemble, nous préparons l'avenir

Le 28 mars dernier, la première victoire a été celle de la démocratie. Les électeurs ont bien compris que mettre un bulletin de vote dans l'urne avait un sens et que cela pouvait changer le cours des choses. Les Français ont montré qu'ils faisaient la différence entre la droite et la gauche, entre une politique de solidarité et une politique de casse sociale. Cet élan s'est largement manifesté à Saint-Quentin-en-Yvelines, comme en Ile-de-France. En conservant notre région à gauche, nous avons l'occasion de poursuivre notre travail pour que la Région Ile-de-France soit forte et humaine. Cette ambition est également celle de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Dans ce nouveau numéro du *Petit Quentin*, nous avons voulu mettre en lumière le travail de toutes celles et tous ceux qui s'investissent au quotidien pour les enfants de ce territoire. Vous découvrirez à travers ce dossier notre engagement pour la petite enfance. L'action jumelée des communes et la communauté d'agglomération permet de mener dans ce domaine une politique ambitieuse pour ces enfants, qui sont tout simplement notre avenir.

Dans ce *Petit Quentin*, vous découvrirez également les grandes tendances de notre budget 2004. Celui-ci a été élaboré dans un contexte rendu très difficile par le changement de la fiscalité des entreprises, mais il a été bâti avec l'objectif de préserver l'avenir. L'essentiel est qu'il maintienne l'ensemble des services aux habitants, qu'il nous donne les moyens d'assurer notre nouvelle mission d'aménageur et qu'il traduise notre souci constant de solidarité, en particulier à travers la politique de la ville et le Grand projet de ville de Trappes-La Verrière. Enfin, ce budget permet de soutenir un niveau d'investissement important et d'améliorer encore le niveau d'équipement des communes, et donc la qualité des services aux habitants. C'est le bien-vivre à Saint-Quentin-en-Yvelines et l'attractivité de notre territoire qui sont ainsi renforcés.

En terme économique, il faut savoir que les dépenses inscrites en fonctionnement et en investissement de ce budget 2004 servent à remplir les carnets de commande des entreprises, à stimuler la croissance, et donc à favoriser l'emploi.

Avec ce budget, nous avons donc la ferme volonté de nous maintenir dans ce cercle vertueux qui a largement contribué à la réussite de Saint-Quentin-en-Yvelines.

St-Quentin-en-Yvelines
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Robert Cadalbert
Président de la communauté d'agglomération
Conseiller régional d'Ile-de-France
Maire adjoint de Guyancourt

SAINT-QUENTINOISES

3 Saint-Quentinoises à la Une.

ACTUALITÉS

Saint-Quentin-en-Yvelines

7 Élections régionales : les résultats saint-quentinois.

8 La danse dans tous ses états.

9 Régis Harel : *« Participer aux Jeux ».*

10 Office d'information : les entreprises à l'honneur.

Communes

11 Démocratie locale.

12 Initiez-vous aux styles urbains.

13 Premières Olympiades.

L'AGGLO ET VOUS

14 **Le budget 2004 :** Interview de Robert Cadalbert.

DOSSIER

SPORTS

La petite enfance

Structures d'accueil pour les tout-petits, animations, apprentissages… Ce mois-ci, Le Petit Quentin *fait toute la lumière sur le secteur de la petite enfance, compétence avant tout communale. Nous nous attardons notamment sur l'offre culturelle et sportive qui est proposée aux 0-6 ans via les associations saint-quentinoises. Génération spontanée, vous avez dit génération spontanée ?*

CULTURE

16 Ça presse prend le temps de la belle ouvrage
Une petite maison d'édition saint-quentinoise pas comme les autres.

17 Du côté des élèves
Reportage dans une classe participant à Danse à l'école.

18 Christine Coudun mélange les genres
Interview de la chorégraphe des B3.

19 L'hôpital en couleurs
Les ateliers arts plastiques de l'institut Marcel-Rivière.

20 En bref
Trafalgar, les Solistes de la Villedieu, la Tour prend l'air, etc.

ÉCONOMIE

22 Tout sur le dispositif ACCRE
La Maison de l'entreprise informe les demandeurs d'emploi qui souhaitent créer ou reprendre une entreprise.

23 En bref
Formations, échanges franco-polonais, agenda, etc.

DOSSIER

24 La petite enfance
Gros plan sur les très jeunes Saint-Quentinois, de 0 à 6 ans.

26 Comment faire garder votre tout-petit ?
Les différents modes de garde des bouts de chou.

28 La maternelle, lieu des premiers apprentissages
Reportage dans une école.

30 Toniques, éveillés et sportifs !
De très nombreuses activités sportives sont proposées dans l'agglomération.

32 *« Aujourd'hui, je vais au pestacle ! »*
L'offre culturelle pour le très jeune public se développe.

LOISIRS

34 Les nouveautés de la ferme pédagogique
Ce lieu d'animation se refait une beauté et propose de nouvelles activités.

35 Agenda
Toutes vos sorties.

SPORTS

37 Services gagnants
Portrait de Catherine Barreau, entraîneur du Tennis club ignymontain.

38 Frédéric Fugen, l'homme volant
Rencontre avec un passionné de *free-fly*, discipline du parachutisme.

39 En bref
1er challenge Bouygues, badminton, tennis, squash…

40 Agenda
L'actualité sportive jusqu'au 9 mai.

SOCIAL

43 Chantiers Yvelines, un coup de pouce pour l'emploi
L'association intermédiaire réinsère des personnes en difficulté.

MÉMOIRE VIVE

45 Les Arcades du lac et le Viaduc
Le quartier de la Sourderie inaugure une série d'articles consacrés à l'architecture.

PETITES ANNONCES

46 Vente, achat, services, divers…

TV FIL 78
Votre télévision locale

du 10 avril au 7 mai 2004
le programme !

	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
07:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
09:00	Mode d'emploi	Mode d'emploi	Mode d'emploi	Mode d'emploi	Mode d'emploi	Mode d'emploi	Mode d'emploi
09:30	Quentinales	Quentinales					
10:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
11:00	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait
12:00	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte
12:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
13:00	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait
15:00	Check Up	Rhizome	Amat'heures	Consom'Action	Check Up	Rhizome	Consom'action
16:30	Quentinales	Quentinales		Sqybouge		Sqybouge	
17:00	Watt's In	Watt's In	Watt's In	Watt's In	Watt's In	Watt's In	Watt's In
18:00	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin
18:30	Consom'action	Check Up	Rhizome	Check Up	Amat'heures	Consom'Action	Fil Eco
19:00	Watt's In	Sqybouge	Sqybouge		Sqybouge		Sqybouge
19:15	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte
19:30	L'Hebdo	L'Hebdo	**Le Journal** (première diffusion)				
20:00	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait	Si on parlait
20:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
21:00	"Humain Trop Humain"	Amat'heures	Check Up	Fil Eco	Rhizome	Fil Eco	"Humain Trop Humain"
21:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
22:00	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin	Petit Quentin
22:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
23:00	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte	Entracte
23:15	Sqybouge	Watt's In		Sqybouge	Watt's In	Sqybouge	Watt's In
23:30	L'Hebdo	L'Hebdo	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal	Le Journal
00:00	Amat'heures	Fil Eco	Consom'Action	Rhizome	Fil Eco	Check Up	Rhizome

Le Journal (quotidien)
L'actualité du jour. Le week-end, résumé de l'actualité de la semaine
Diffusion : 19h30 puis 20h30, 21h30, 22h30, 23h30, 7h30, 10h30, 12h30

Si on parlait / C'est à dire
Rencontre avec ceux qui font l'actualité de la ville
Sam : Découvrez la 4e édition de Temps Danse 78
Dim : Fabien Traisnel, responsable de la section roller-hockey d'Elancourt
Lun : C'est à dire (selon l'actualité)
Mar : Stéphane Manson, Doyer de la Faculté de Droit de l'Université
Mer : David Pouradier-Duteil, musicien de jazz fait partager sa passion
Jeu : C'est à dire (selon l'actualité)
Ven : invité non communiqué
Diffusion : 11h, 13h, 20h

F. Traisnel

D. Pouradier-Duteil

Check Up (mensuel)
magazine de la santé. En partenariat avec l'IPS et "les Ménages Prévoyants".
Diffusion : Sam 15h, Dim 18h30, Lun 21h, Mar 18h30, Mer 15h, Jeu 0h

Fil Eco (mensuel)
magazine de l'économie
Diffusion : Dim 0h, Mar 21h, Mer 0h, Jeu 21h, Ven 18h30

Consom'Action (mensuel)
magazine pour consommer informé
Diffusion : Sam 18h30, Lun 0h, Mar 15h, Jeu 18h30, Ven 15h

Les Dossiers du Petit Quentin (mensuel)
magazine de la Communauté d'Agglomération
Ven, Sam, Dim : la petite enfance
Lun, Mar : l'emploi
Mer, Jeu : la lecture publique
Diffusion : Sam 15h, Dim 18h30, Lun 21h, Mar 18h30, Mer 15h, Jeu 0h

Entracte (hebdomadaire)
le magazine du cinéma
Tous les jours : 12h, 19h15, 23h

Watt's In (hebdomadaire)
magazine de l'actualité musicale
Diffusion : Sam 17h, 19h, Dim, Mer, Ven 17h, 23h15, Lun, Mar, Jeu 17h

Rhizome (mensuel)
magazine de l'environnement
Thèmes abordés : l'air (jusqu'au 23 avril), le bruit (jusqu'au 28 mai)
Diffusion : Dim 15h, Lun 18h30, Mar 0h, Mer 21h, Jeu 15h, Ven 0h

Sqybouge (hebdomadaire)
magazine de la culture urbaine
Diffusion : Sam 23h15, Dim, Lun, Mer, Ven 19h, Mar, Jeu 16h30, 23h15

Basket (Nationale II):
Trappes / Aurore de Vitré
Diffusion : Dim 25/4 à 17h30, 22h Mer 28 à 14h

Amat'heures (mensuel)
magazine de la vidéo amateur
Diffusion : Sam 0h, Dim 21h, Lun 15h, Mer 18h30

Quentinales (mensuel)
magazine chrétien local
Diffusion : Sam, Dim 9h30-16h30

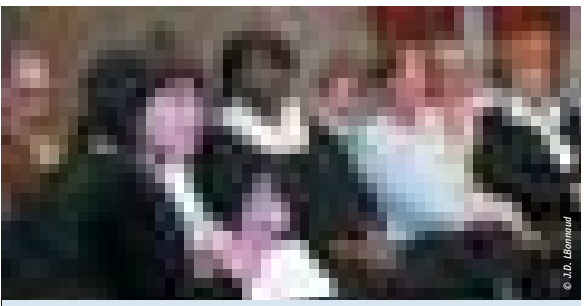
Eurinfo (hebdomadaire)
magazine du Parlement Européen
Diffusion : Sam, Dim 22h15, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven 9h30, 16h

TV FIL 78
43, bd Vauban - 78280 Guyancourt
Tél: 01 30 48 98 40 - Fax: 01 30 64 76 73
tvfil78@tvfil78.com - www.tvfil78.com

france telecom cable
Abonnement : 0 810 010 020 (prix appel local)
Service client : 0 825 343 353 (0,15€/mn)

JOURNÉE DE LA FEMME

Petit parfum féministe à Saint-Quentin



▲ *Au micro, Nicole Barré, conseillère municipale de Trappes et directrice de l'institut médico-éducatif.*

Aujourd'hui, en France, trois femmes meurent tous les quinze jours, victimes de violences domestiques. Dans le monde, une femme sur trois a été battue, forcée dans des relations sexuelles ou violentée à un moment de sa vie[1]. Du côté de l'égalité hommes-femmes, le constat n'est pas brillant non plus. À qualification et poste égaux, une femme gagne un salaire de 20 % inférieur à celui d'un homme. Enfin, en matière de représentativité dans les institutions, avec 11,8 % de femmes députées, le score français est l'un des plus bas des pays développés et démocratiques – loin derrière la Suède (45 %) ou le Portugal (19 %)[2]. C'est dans ce contexte que s'est déroulée, le 8 mars dernier, la Journée internationale de la femme. À Saint-Quentin-en-Yvelines, plusieurs manifestations étaient organisées. Le festival Regards de femmes, à Trappes, a réuni en une semaine plus de 600 personnes venues assister à des concerts, des projections cinématographiques, des rencontres, une soirée conte et poésie, et une exposition. Dans le cadre de ce festival, des séances d'information sur les droits des femmes ont été organisées au sein de deux collèges. À La Verrière, les Saint-Quentinoises ont pu se rendre à un grand repas dédié aux femmes. Enfin, à Magny-les-Hameaux, les poétesses ont été mises en scène, avec et par des femmes dans le café-culture L'Estaminet. En ce 8 mars, un petit parfum féministe planait dans l'air !

(1) Source : Amnesty International, rapport Mettre fin à la violence contre les femmes, *2004.*
(2) Rapport du programme des Nations unies pour le développement.

✻ *Nos portraits, page 3.*

ÉLECTIONS

Régionales : les résultats saint-quentinois

Contrairement aux prévisions, les 21 et 28 mars, les élections régionales ont vu la nette victoire de la liste conduite par Jean-Paul Huchon (PS, PCF, Verts, PRG et MRC), par 49,15 % des suffrages exprimés en Ile-de-France, face au porte-parole du gouvernement Jean-François Copé, soutenu par Nicolas Sarkozy (UMP, UDF, MPF ; 40,74 %), et Marine Le Pen (FN ; 10,11 %). À Saint-Quentin-en-Yvelines comme en Ile-de-France, la participation a été importante (63,3 %), un signe de bonne vitalité démocratique. Au total, 6 des 7 communes de l'agglomération ont placé en tête le leader socialiste et président régional sortant, seule Voisins se prononçant pour la liste UMP-UDF. Sur l'ensemble de l'agglomération, Jean-Paul Huchon totalise 57 % des voix contre 35 % à Jean-François Copé et 8 % à Marine Le Pen. Plusieurs élus locaux siègeront au conseil régional : le président de la communauté d'agglomération Robert Cadalbert (PS), Stéphane Olivier (Guyancourt, PS), le sénateur-maire de Montigny Nicolas About (UDF), Pierre Le Guérinel (Montigny, UDF), Janine Cayet (Trappes, UMP) et Rachida El Harouat (Trappes, UMP).
En France, au niveau cantonal, la gauche gagne 9 départements. Près de nous, les cantons de Plaisir et St-Cyr ont respectivement vu la victoire des socialistes Jean-Michel Gourdon (51,7 %) et Claude Vuillier (57,3 %). Ce dernier a acquis la majorité absolue dans les trois communes de son canton (Bois-d'Arcy, Fontenay, St-Cyr).

✻ *Tous les résultats sur notre site Internet, www.saint-quentin-en-yvelines.fr*

INTERNATIONAL

Un comité local pour Ingrid Betancourt

« En 2002, la ville de Trappes a nommé Ingrid Betancourt citoyenne d'honneur. Nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas nous arrêter là, et c'est ainsi qu'est né un comité de soutien à l'échelle intercommunale. »
Élue trappiste et à la communauté d'agglomération, Sandrine Sablonnières poursuit son soutien à Ingrid Betancourt, franco-colombienne candidate à la présidence de la république de Colombie enlevée par les Forces de l'armée révolutionnaire colombienne (FARC) il y a deux ans. Objectif du comité : soutenir l'ensemble des otages en organisant des manifestations, une campagne aéropostale et en sollicitant les pouvoirs publics.

Comité de soutien Ingrid Betancourt
www.betancourt.info
ou comitebetancourt@free.fr

Retrouvez les dossiers du *Petit Quentin* sur TVFil 78 jusqu'au mois de juillet :

Du 10 avril au 14 mai à 18 h et 22 h
- **Vendredi, samedi, dimanche : La petite enfance**
- **Mercredi, jeudi : La lecture publique**
- **Lundi, mardi : L'emploi**

Du 15 mai au 11 juin à 18 h et 22 h
- **Vendredi, samedi, dimanche : Le service public, garant de la solidarité**
- **Mercredi, jeudi : La petite enfance**
- **Lundi, mardi : La lecture publique**

Du 12 juin au 9 juillet à 18 h et 22 h
- **Vendredi, samedi, dimanche : les parcs et jardins**
- **Mercredi, jeudi : Le service public, garant de la solidarité**
- **Lundi, mardi : La petite enfance**

EN BREF

Susan George au Prisme

La politologue et vice-présidente d'Attac sera au cœur de la conférence sur l'altermondialisation qui se tiendra le lundi 3 mai (20 h), au Prisme, à l'initiative des librairies du Pavé. Susan George y présentera notamment son nouveau livre, *Un autre monde est possible si...* (Fayard).

Renseignements au 01 30 51 46 06 (Le Prisme) – www.local.attac.org/78

Opération drapeau blanc

L'association Drapeau blanc, active dans les secteurs humanitaire, social-santé et environnement, organise le 29 avril (20 h, 2,70 €) une projection-débat, au Ciné 7 d'Élancourt. Après la diffusion du film *Docteur Patch,* la discussion réunira notamment une diététicienne, Agnès Guerriet, et une naturopathe, Florence Carioli.

Renseignements au 06 68 03 44 43 (Drapeau blanc)

Défi terre d'avenir

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) organise, samedi 15 mai, une fête de la solidarité – le « défi terre d'avenir » – au profit des pays défavorisés. Celle-ci aura lieu à Guyancourt, à l'étang du Moulin-à-Vent (rue Jean-Monnet), à partir de 12 h. Au programme, un repas solidaire (12 h-14 h), un grand jeu « Autour du monde » (14 h-16 h 30) et un spectacle multiculturel.

Renseignements : www.ville-guyancourt.fr/ (rubrique agenda)
Tél. : 01 30 43 45 87

Le Musée en appelle à vous !

Dans le cadre de sa future exposition consacrée aux parcs et jardins (automne 2004-été 2005), le Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines est à la recherche d'objets emblématiques. Tondeuses, mobiliers de jardin, parasols, piscines gonflables et autres nains de jardin sont donc les bienvenus.

Contact : 01 34 52 28 80 (Florence Jeanne)

TEMPS DANSE

La danse dans tous ses états

Bruno Deschamps et Armelle Le Bras-Chopard, directeur et présidente du Théâtre, encadrent Robert Cadalbert et Alain Schmitt lors de l'ouverture de la 4e édition de Temps danse.
© C. Lauté

Samedi 13 mars, la danse était à l'honneur au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines où était célébrée, en présence de Robert Cadalbert, président de la communauté d'agglomération, et d'Alain Schmitt, vice-président du conseil général chargé de la culture, l'ouverture de la 4e édition de Temps danse 78 (8 mars - 30 avril). Pour son deuxième partenariat avec ce festival, la scène nationale, associée au département des Yvelines, a permis à l'événement de prendre une dimension supplémentaire. Des représentations plus nombreuses pour les créations *Neptune* (chorégraphie de Marion Ballester) et *De vous à nous* (Pascale Houbin et Patrick Bonté), une diffusion amplifiée, l'organisation de stages, de rencontres ou de répétitions publiques... tout avait été prévu pour sensibiliser le public à cette invitation au voyage qu'est la danse contemporaine. « *Temps danse est un bel exemple de partenariat public pour faire rayonner la danse sur le territoire des Yvelines* », a déclaré Robert Cadalbert lors de l'ouverture du festival. « *À Saint-Quentin-en-Yvelines, la culture a toujours été au cœur du projet des élus. Elle nous apparaît comme essentielle au développement de chaque individu et c'est pour cela que nous poursuivrons notre soutien aux artistes et à la création.* »

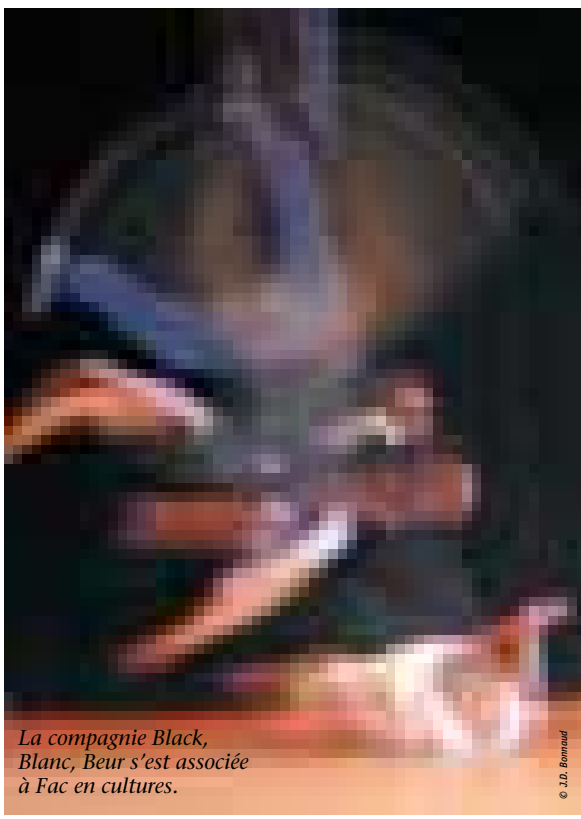
Temps danse (jusqu'au 30 avril)
Tél. : 01 30 96 99 10
www.theatresqy.org

UNIVERSITÉ

Fac en cultures

La 4e édition du festival Fac en cultures s'est déroulée à l'université de Versailles – Saint-Quentin du 15 au 19 mars. Organisée en partenariat avec le festival Étudiant contre le racisme, cette manifestation, qui fédère plusieurs associations étudiantes, le syndicat étudiant UNEF et le Service de la vie étudiante (SVE), était axée cette année sur le thème de la citoyenneté. Le public a ainsi pu assister à trois conférences sur la laïcité (avec l'association Ni putes, ni soumises), les manières de combattre le Front national et l'engagement citoyen. Les débats se sont accompagnés de démonstrations de hip-hop (avec la compagnie B3), de films (dont les courts métrages de *Pas d'histoires*, issus d'un concours de scénario lancé auprès des jeunes de 16 à 26 ans sur le thème de la discrimination) ou d'improvisation théâtrale.

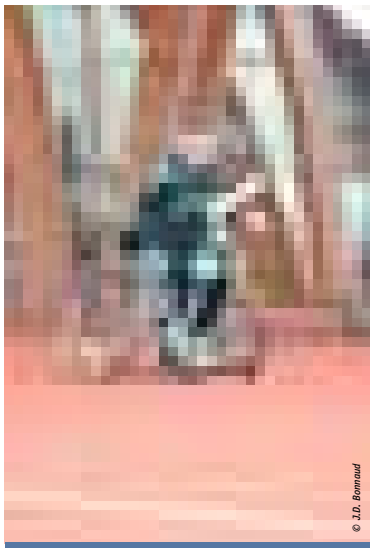
www.uvsq.fr


La compagnie Black, Blanc, Beur s'est associée à Fac en cultures.
© J.D. Bonneaud

PARIS 2012

Régis Harel : « *Participer aux Jeux* »

Retenue en tant que site VTT et cyclisme dans le cadre de la candidature de Paris aux Jeux olympiques de 2012, Saint-Quentin-en-Yvelines se mobilise progressivement. Comment les habitants accueillent-ils la nouvelle ? Ce mois-ci, nous avons rencontré Régis Harel, qui devrait participer aux JO d'Athènes, cet été.


© J.D. Bonnaud

« Les Jeux, c'est le nirvana du sport ! » Régis Harel.

***Le Petit Quentin :* Régis, vous êtes membre de l'équipe de Saint-Quentin tennis handisport, championne de France 2003. Êtes-vous d'ores et déjà qualifié pour les Jeux paralympiques 2004 ?**
Régis Harel : Mathématiquement, non. Mais nous sommes quatre Français à partir. Pour l'instant, j'en fais partie, je suis même deuxième. A priori, je ne peux pas être dépassé par trois autres tricolores. D'autant que ma préparation ne débute réellement qu'en avril. Je suis en ce moment 23e mondial, mon but lors des tournois en juin est d'entrer dans les 16 meilleurs mondiaux pour être tête de série aux Jeux.

***P. Q. :* Que représentent ces Jeux pour vous ?**
R. H. : Participer aux Jeux, qu'ils soient olympiques ou paralympiques, est un rêve pour tout sportif. C'est un événement incroyable, une fête inimaginable, au-delà de l'aspect sportif. Au fil des années, j'ai fini par me dire : *« Et pourquoi je n'essaierais pas d'y être qualifié ? »* Puis j'ai tout mis en œuvre pour y parvenir, pour avoir la fierté de représenter mon pays. C'est le nirvana du sport !

***P. Q. :* Si Paris est retenue en 2005, Saint-Quentin-en-Yvelines sera site olympique en 2012. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**
R. H. : C'est une chance inespérée d'apporter sa pierre à ce fabuleux édifice. Je suis prêt à intégrer un groupe de travail pour préparer l'adaptation des sites olympiques aux épreuves de cyclisme handisport.

SANTÉ

La maison médicale à plein régime

Un an et demi après son ouverture, la maison médicale intercommunale est un succès. *« Notre planning de garde est plein et on peut dire aujourd'hui que nous avons réussi à mobiliser les médecins sur la durée »*, indique Alain Jami, président de l'Amicale des médecins des trois villages (AM3V – Guyancourt, Montigny et Voisins). Actuellement, les gardes sont assurées alternativement par 40 médecins, garantissant au public une régularité de soins. *« Face à l'augmentation de notre activité, nous allons prochainement ouvrir une deuxième salle de consultation pour le week-end »*, poursuit le Dr Jami. Cette nouvelle permanence sera financée avec l'aide du conseil général. À terme, une antenne du SMUR, dépendant de l'hôpital Mignot, pourrait s'installer dans des locaux contigus à ceux de la maison médicale.

Maison médicale
Place George-Sand à Montigny
Gardes : 01 30 57 90 45 (Montigny) et 01 30 57 10 10 (Guyancourt, Voisins)
www.am3v.dynu.com

© C. Lucas

▲ *« Nous avons réussi à mobiliser les médecins sur la durée. »* Dr Alain Jami.

EMPLOI

DLA : pérenniser les emplois-jeunes

Mis en place sous l'impulsion de l'État et de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), le dispositif local d'accompagnement (DLA) aide les associations sociales dans leurs démarches de consolidation économique et sociale. Un forum d'information animé par la boutique de gestion Athéna, pilote du dispositif dans les Yvelines, s'est tenu à l'hôtel de la communauté d'agglomération, mardi 9 mars. Il a notamment permis d'aborder la question de la pérennisation des emplois jeunes au sein des associations. D'autres échanges de ce type sont prévus dans les semaines à venir.

Athéna
Tél. : 01 34 79 93 70

INSERTION

Europe chantier à Saint-Quentin

Projet pilote du programme européen Leonardo da Vinci, Europe chantier élabore des chantiers-écoles internationaux destinés aux 16-25 ans en situation d'insertion. Une dizaine de partenaires européens sont associés au projet (parmi lesquels la mission locale de Versailles), ainsi que l'ont appris les participants à la réunion d'information qui s'est tenue à la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, vendredi 26 mars. Ces chantiers concernent notamment le bâtiment, les espaces verts, l'informatique, la mécanique, la confection ou le spectacle.

Renseignements :
europe-chantier@crysalis.fr

FORMATION

Journées portes ouvertes à l'IFA

Beau succès pour les dernières journées portes ouvertes de l'Institut de formation par alternance Robert-Delorozoy (IFA, Montigny-le-Bretonneux). Les 12 et 13 mars, plusieurs centaines de jeunes attirés par les formations en alternance ont été reçus par les élèves des BEP, bac et BTS de l'IFA. Au total, 226 demandes de dossiers ont été enregistrées – un record !

IFA Delorozoy
7, avenue des Trois-Peuples à Montigny
Tél. : 01 30 48 80 00

CONVENTION

Le gaz naturel vers l'intercommunalité

La distribution du gaz naturel est désormais gérée au niveau intercommunal par la communauté d'agglomération. Depuis ce mois-ci, une convention signée par le président Robert Cadalbert et Gérard Samson, directeur du centre EDF-GDF de Versailles, règle les modalités de fonctionnement avec Gaz de France (GDF). Cet accord va dans le sens d'une meilleure gestion, dans la mesure où il permet de centraliser les moyens humains et techniques.

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

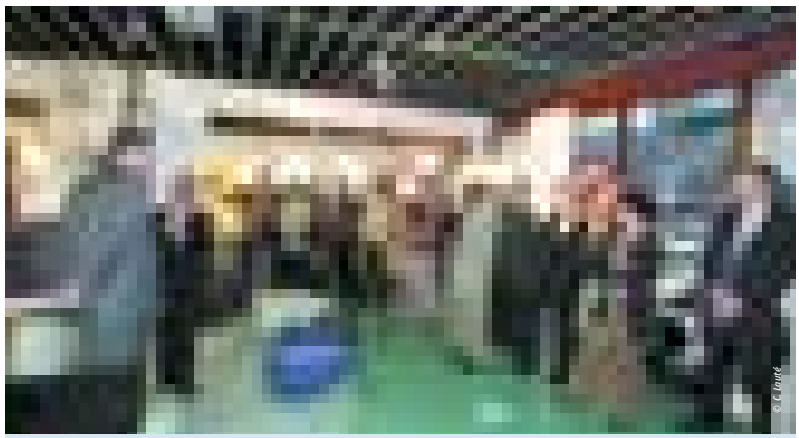
Près de 1500 m² de bureaux à Élancourt

Mercredi 25 avril, CFC développement a inauguré la première phase de l'ensemble immobilier Buroplus, installé au cœur de la zone d'activité de la Clef-de-Saint-Pierre à Élancourt. Après Kawasaki Europe et Sethy, c'est aujourd'hui Gaz de France et Matra Automobile qui prennent place dans le troisième bâtiment de cet ensemble. Les deux entreprises occupent près de 1500 m² de bureaux.

EXPOSITION

Office d'information : les entreprises à l'honneur

« La ville et ses entreprises » est le thème de la nouvelle exposition de l'office d'information de Saint-Quentin-en-Yvelines. On y découvre depuis quelques semaines des bâtiments conçus par des architectes prestigieux, une exposition photographique, une présentation de la Maison de l'entreprise et plusieurs stands présentant l'activité économique saint-quentinoise. Mercredi 17 mars, à l'occasion du vernissage de l'exposition, la parole était donnée aux responsables d'entreprises. *« J'ai choisi ce territoire il y a seize ans car de grandes entreprises s'y installaient et elles ont continué à le faire »*, a notamment expliqué Virginie de Neuville, gérante de la société Deléage. *« L'agglomération a tous les atouts pour permettre à une jeune entreprise de se développer »*, a renchéri Nathalie Kobarynka, créatrice de la société Mon film à moi et lauréate du concours des jeunes créateurs d'entreprise de Saint-Quentin-en-Yvelines en 2003. Quant au président de la communauté d'agglomération Robert Cadalbert, il a souligné la vitalité du tissu économique local. *« Depuis trente ans, notre projet de développement équilibré et durable se construit avec les entreprises ; nous faisons tout pour qu'elles s'y installent et s'y développent dans les meilleures conditions possibles. »*



▲ *L'exposition La ville et ses entreprises vous accueille jusqu'au 30 avril.*

Office d'information
3, place Schuman – Espace Saint-Quentin
Ouvert du mardi au samedi, de 12 h à 19 h
Entrée gratuite – Tél. : 0820 078 078 (0,15 € TTC/min.)

ÉVÉNEMENT

Saint-Quentin au MIPIM

Du 9 au 12 mars, la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines était présente au Marché international des professionnels de l'immobilier (MIPIM), à Cannes, pour mettre en valeur son territoire. Rendez-vous incontournable de tous les professionnels de l'immobilier, ce salon permet d'aller au-devant des futurs investisseurs et promoteurs, dans un contexte d'âpre concurrence européenne. Regroupée, face à Londres et Berlin, sous la bannière de Paris-Région, Saint-Quentin-en-Yvelines a noué plus de 200 contacts, qui devraient prochainement consolider la bonne santé économique de notre agglomération.

▲ *La communauté d'agglomération a noué plus de 200 contacts lors du MIPIM.*

Communauté d'agglomération
Direction du développement – Tél. : 01 39 44 82 57

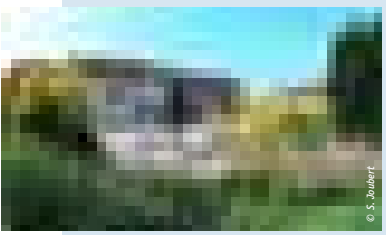
ÉLANCOURT

Le lycée des 7 Mares fête ses trente ans

À l'occasion de ses trente années d'existence, le lycée des 7 Mares organise, du 3 au 6 mai, une série de manifestations. Exposition sur les grandes années du lycée, soirée, fête dansante, match de volley et spectacles culturels sont au programme. Tous les anciens élèves de l'établissement sont invités à participer aux festivités en se manifestant auprès de l'équipe. Cette dernière est également à la recherche d'objets souvenirs rappelant les années lycée.

Lycée des 7 Mares
Tél. : 01 30 13 98 98

L'impro à l'honneur

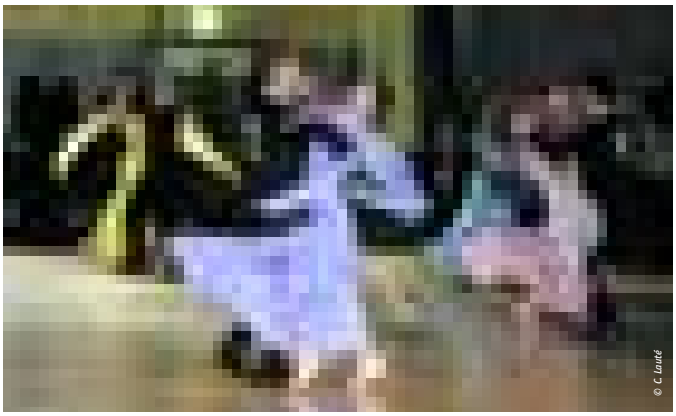


Après avoir investi la ferme du Mousseau les 2 et 3 avril, la Lidy (Ligue d'improvisation des Yvelines) propose des stages d'improvisation théâtrale aux 14-18 ans, du 19 au 23 avril, pendant les vacances de Pâques. Le stage se déroule tous les après-midi de 14 heures à 17 heures (62 euros).

Ferme du Mousseau
Tél. : 01 30 66 45 27

ÉLANCOURT

Ils ont bien dansé

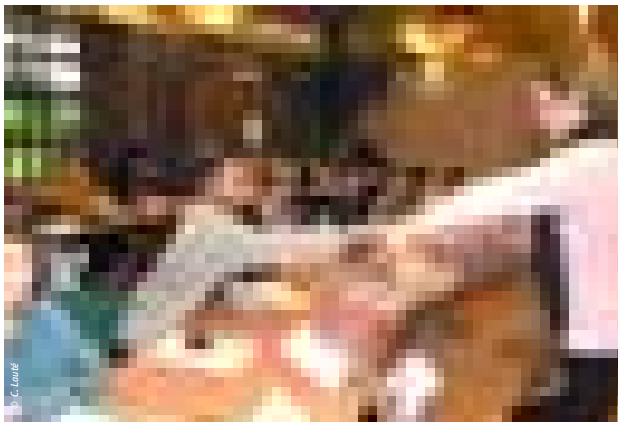


▲ *Le gala international de danse est devenu un rendez-vous incontournable.*

Chaque année, à l'approche du printemps, des professionnels européens se retrouvent à Élancourt pour un gala international de danse. Le palais des Sports se transforme alors en une gigantesque piste. Samedi 12 mars, pour la 7e édition de cette compétition hors normes, les danseurs étaient venus de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne, de Slovaquie et de France. En trois manches, ils ont offert aux 650 spectateurs une série de démonstrations sur un rythme effréné. Au final c'est le couple allemand qui a le mieux dansé… sans oublier la participation active du public, qui a investi la piste lors de chaque intermède.

GUYANCOURT

Démocratie locale



▲ *Le conseil municipal jeune : un outil d'apprentissage de la citoyenneté.*

Citoyens à part entière, les jeunes Guyancourtois (766 élèves de CM1-CM2 et 698 élèves de 6e et 5e) élisent, le 5 avril, les nouveaux représentants du conseil municipal des enfants (CME), leur maire devant à son tour être choisi par les 35 conseillers municipaux juniors le mercredi 5 mai. Loin d'être un simple gadget, cette instance démocratique locale s'est affirmée, au fil du temps, non seulement comme un outil d'apprentissage de la citoyenneté, mais aussi en tant que force de proposition avec laquelle élus adultes, services de la ville et partenaires extérieurs collaborent désormais régulièrement. Non contents de monter et de mener à bien des projets d'intérêt général (installation de tables de ping-pong dans les quartiers, fiche qualité des repas en restauration scolaire, clubs CME dans les collèges, création d'une mascotte symbolisant la collecte sélective des déchets ménagers, piste de skate, aide humanitaire…), les membres du CME vivent cette leçon de civisme grandeur nature en gérant leur propre budget. Une expérience qui ne peut que leur donner le sens des responsabilités et de la parole donnée, car tous savent qu'il ne s'agit pas d'un jeu, mais d'un véritable engagement. Bienvenue et bon courage à tous !

GUYANCOURT

Semaine de l'enfance, 16e !

La 16e Semaine de l'enfance se déroulera du 10 au 15 mai et aura pour thème les sciences. Au programme de cette parenthèse pédagogique et festive : des expositions, des animations, des manipulations scientifiques, du sport, des spectacles… qui ouvriront le cœur et l'esprit des tout-petits aux élèves de CM2, en leur donnant à décortiquer et à comprendre le monde qui les entoure. À noter, parmi les activités proposées, la mise en pratique de la fameuse poussée d'Archimède (tout corps plongé dans un liquide…) à la piscine, mais également la mécanique du corps abordée, en classe, par un comédien et une danseuse.

Hôtel de ville de Guyancourt
Tél. : 01 30 48 34 10
(service enfance)

MAGNY-LES-HAMEAUX

Initiez-vous aux styles urbains

Les jeunes Magnycois pourront s'essayer au roller, dès 6 ans.

Les stages de styles urbains sont de retour pour les Magnycois de 6 à 17 ans. Du 19 au 23 avril, ceux-ci pourront pratiquer le BMX, le roller, la capoeira, le hip-hop, le raga, le double dutch (saut à la corde sportif) dans le cadre d'une série de stages assurés par des spécialistes. Organisée par les services jeunesse, sport et culture de Magny, cette opération leur permet de choisir deux activités pour 10 euros à pratiquer durant toute la semaine. Le 23 avril à partir de 18 h, des démonstrations et spectacles de clôture seront proposés au grand public devant le gymnase Auguste-Delaune.

✻ *Notre actualité sur le Festival de chanson jeune public, p. 20.*

Des bénévoles pour les Zicalises

Evénement reggae de l'année, les Zicalises sont de retour, du 1er au 15 mai. L'association Zone d'art, grand manitou de l'opération, qui peaufine actuellement l'organisation du festival, est à la recherche d'une cinquantaine de bénévoles en vue du concert du 15 mai (IJahman Levi, Earl 16 & No More Babylon, Israel Movements, King Shiloh Sound System). Ils seront chargés du montage et du démontage de la scène, de la lumière ou du son, de l'accueil des artistes et de la gestion de la buvette.

Les Zicalises
Tél. : 01 30 52 68 55
www.zicalizes.net

✻ *Voir le KioSQ, p. 7.*

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Un marché pour fêter le printemps

Après le marché de Noël, sur le même principe, les 1er et 2 mai prochains, le premier marché des fêtes de printemps battra son plein à Montigny-le-Bretonneux. Installés à la ferme du Manet, 70 exposants (associations, particuliers et professionnels) présenteront leurs produits artisanaux. Articles de décoration, lampes multicolores, chapeaux, bibelots, vitrines, jeux en bois ou encore broderies et bijoux, vous trouverez de nombreux cadeaux originaux à offrir... ou à vous faire offrir !

Un relais-colis à Montigny

Le nouveau magasin de jeux et jouets traditionnels du centre commercial du Manet À toi de jouer, devient relais-colis. Vous pouvez désormais y retirer vos colis de La Redoute, Daxon, Vertbaudet, Cyrillus, etc.

À toi de jouer
3 rue Jean-Goujon
Mardi au samedi, 10 h–12 h 30 et 15 h–19 h 30
Tél : 01 30 44 08 37

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Théâtre amateur : les 9e Racine

Exit le festival du jeune théâtre, voici venu celui du théâtre amateur, les 9e Racine. Si ce festival ne se déroule plus que sur trois jours (30 avril-2 mai), le principe reste identique : permettre aux troupes de la ville nouvelle de se produire et attribuer un prix à la représentation la plus appréciée du public. Nouveauté de l'édition 2004 : la troupe sélectionnée verra son spectacle présenté lors de la prochaine saison culturelle. Le directeur du Festival *off* d'Avignon, Alain Léonard, sera même de la partie. À ce jour, 12 spectacles (8 troupes) sont en compétition.

✻ *Voir le KioSQ, p. 3.*

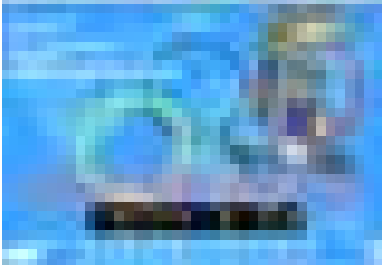
MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Des fleurs pour une bonne cause

Pour fêter l'arrivée du printemps, la ferme du Manet se transforme, les 24 et 25 avril, en salon des fleurs. Organisée par la ville et le Lions Club des 3 villages, la première édition de la Prairiale présentera une quarantaine de stands de fleuristes, d'artistes et d'artisans travaillant les fleurs naturelles. Le jardin sera aussi à l'honneur avec des pépiniéristes et des spécialistes de l'ameublement et de la décoration de jardin. Le prix d'entrée est fixé à deux euros, les bénéfices étant par la suite consacrés à l'achat d'un chien-guide d'aveugle.

Ferme du Manet
Tél. : 01 30 12 30 30 – www.montigny78.fr

▲ *La première édition de la Prairiale accueillera une cinquantaine de stands de fleuristes.*



TRAPPES

Premières Olympiades

Du 19 au 23 avril, la ville de Trappes va vivre au rythme des Olympiades. Sorte de Jeux olympiques pour les 8 à 18 ans, cette manifestation propose aux jeunes une série d'activités sportives et ludiques à pratiquer chaque jour. Par équipe de 10, les athlètes trappistes se rendront sur cinq sites sportifs et culturels de la ville, devant lesquels trôneront des totems représentant les cinq continents, pour y pratiquer le basket, le tennis de table, les jeux nautiques ou encore le street-ball, l'athlétisme et les jeux d'adresse. À la fin des Olympiades, tous les jeunes auront testé l'ensemble des activités et accumulé des points au sein de leur équipe. Les meilleurs seront récompensés lors de la soirée de clôture, le 23 avril. Des VTT, lecteurs CD et DVD sont à gagner, et on annonce la venue de Jean-Pierre Papin pour remettre les prix aux jeunes.

Olympiades
Tél. : 01 30 69 18 89

Campos à la galerie Le Corbusier

Alain Campos a installé du 10 mars au 3 avril son atelier dans la galerie Le Corbusier (rue Anatole-France). Entre exposition, animation et innovation, une occasion unique était donnée au public de découvrir un des peintres les plus talentueux et attachants de Saint-Quentin-en-Yvelines. En compagnie d'une centaine d'enfants trappistes, l'artiste a notamment entamé une fresque qui devrait être prochainement exposée à l'école Henri-Wallon.

LA VERRIÈRE

La solidarité avec le Maroc s'organise

À l'initiative du Secours populaire, plusieurs associations vérrièroises ainsi que des habitants se sont mobilisés pour venir en aide aux Marocains de la région d'Al Hoceima, victime du terrible tremblement de terre de février dernier. Une collecte de fonds s'est organisée grâce à la communauté marocaine, qui a réalisé une quête, et à l'association AJIR, qui a vendu des cassettes vidéo. À l'issue d'une décision collégiale, deux Verrièrois se sont rendus à Al Hoceima, fin mars, afin de rencontrer la population et les associations, et effectuer un état des lieux des besoins. À leur retour, une nouvelle réunion collective a eu lieu, le 8 avril, afin de décider de la suite à donner à cette initiative aussi spontanée que généreuse.

Renseignements
www.lvnaute.com

VOISINS

Premier Salon de la sculpture à Saint-Quentin

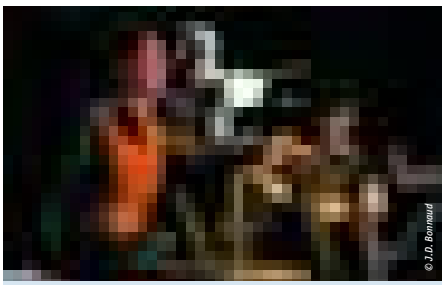
Du 30 avril au 2 mai, l'espace Decauville accueillera le premier salon de la sculpture de Saint-Quentin-en-Yvelines. Le thème est libre, la taille des œuvres étant pour sa part limitée aux dimensions des deux salles d'exposition de l'espace. En 2005, l'événement pourrait essaimer à l'extérieur, les jardins et la cour de la ferme accueillant plusieurs sculptures monumentales.

Renseignements
Tél. : 01 30 44 29 28 (service culturel)

VOISINS

Ferme Decauville : dix ans déjà

L'après-midi du 20 mars a été l'occasion de fêter l'arrivée du printemps mais aussi les 10 ans de l'espace culturel Decauville. Ancienne ferme rénovée, cette salle est reconnaissable à sa tour (un ancien pigeonnier). Située au cœur du centre-ville de Voisins-le-Bretonneux, elle propose deux salles d'expositions (peinture et sculpture), un club de billard, une salle de spectacle (la salle de la Tour), une médiathèque (Antoine-de-Saint-Exupéry) et un espace musical. Le service culturel de Voisins a proposé plusieurs manifestations tout public tout au long de l'après-midi : mise en scène de textes de Saint-Exupéry, de Ronsard, d'Hugo, de Verlaine et de Rimbaud à la médiathèque. Dans la salle de la Tour, les enfants et les jeunes des services jeunesse et des CLAE (centres de loisirs associés à l'école) ont fait la démonstration de leurs talents, avant qu'un cabaret espagnol, animé par les comédiens de la Compagnie Arbos, accompagnés de musiciens et de chanteurs, ne vienne clôturer cette journée. À noter que d'ici 2005, la ferme se dotera d'un nouvel espace musical accueillant une école de musique et des studios de répétition dédiés aux musiques amplifiées.



▲ *Pour ses dix ans, l'espace Decauville s'était mis à l'heure espagnole avec la Compagnie Arbos.*

Renseignements
Tél. : 01 30 44 29 28 (service culturel)

Résidence Les Noës : un projet de qualité

Le maire Pierre Sellincourt a présenté aux riverains, le 5 mars, le projet de construction d'une résidence sociale en lieu et place du foyer Sonacotra. La destruction de celui-ci est programmée début mai et la nouvelle résidence, baptisée Les Noës, ouvrira ses portes au premier semestre 2006. Elle comprendra cinq bâtiments de trois étages où seront répartis quarante studios autonomes de 15 et 20 m², accueillant au total 200 résidents.

▲ *Robert Cadalbert, président de la communauté d'agglomération.*

VOTE DU BUDGET

« Un budget pour préserver l'avenir »

Le 30 mars, le premier budget de la communauté d'agglomération a été voté. Un budget prudent qui préserve l'avenir et la croissance de Saint-Quentin-en-Yvelines. Explications avec Robert Cadalbert, président de la communauté d'agglomération.

***Le Petit Quentin :* Le budget qui vient d'être voté par les élus s'inscrit-il dans un contexte particulier ?**

Robert Cadalbert : Ce budget 2004 a été compliqué à équilibrer, tant les règles fixées en matière de fiscalité ont changé ! Les modifications du calcul de la taxe professionnelle, qui est notre principale ressource, ont entraîné un manque à gagner de 25 millions d'euros. Les bénéficiaires ont été les entreprises de notre territoire qui ont ainsi économisé 70 millions d'euros. La baisse de nos recettes est donc considérable et pourtant la croissance de Saint-Quentin-en-Yvelines a progressé de plus de 4,8 % : de quoi faire rêver le gouvernement ! Malheureusement, avec le nouveau calcul, nous ne profitons pas de cette croissance.

© C. Lauté

▲ *À Saint-Quentin-en-Yvelines, les médiathèques sont en moyenne ouvertes pendant 23 h par semaine – contre 19 h au niveau national. Leur accès est gratuit, constituant l'une des facettes du projet de la communauté d'agglomération.*

***P. Q. :* Aujourd'hui la taxe professionnelle est même remise en cause ?**

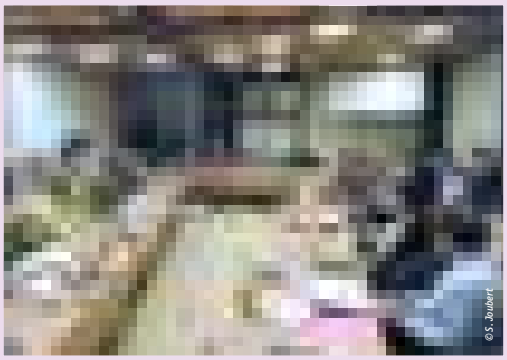
R. C. : Le président de la République, sous la pression du MEDEF, souhaite voir cette taxe disparaître dans les 18 mois à venir. Cette décision nous place dans une situation de grande incertitude quant à l'avenir des recettes de notre territoire. C'est dans ce contexte très difficile, et parce que les communes ont globalement augmenté les impôts « ménages » en 2003, que la loi nous permet d'augmenter le taux de notre taxe professionnelle. Cela préserve l'avenir et nous assure un niveau de recettes garantissant le maintien des nombreux services aux habitants de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2004, elle passera de 17,91 % à 18,27 %. Cette légère augmentation était nécessaire car elle nous assure un meilleur produit fiscal pour 2004. Cela est d'autant plus important que les compensations de l'État pour remplacer la taxe professionnelle seront calculées sur ce produit fiscal 2004.

***P. Q. :* Pour ce budget 2004, la communauté d'agglomération a enregistré une augmentation importante de ses dépenses ?**

R. C. : Avec la fin du statut de ville nouvelle et la fermeture de l'EPA, la communauté d'agglomération assume aujourd'hui la compétence d'aménagement. Pour mener à bien cette nouvelle mission, nous avons recruté

Budget : 22 voix pour, 20 abstentions

C'est aux alentours de minuit et demi, mercredi 31 mars, que les élus de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines ont voté le budget 2004. Ce dernier a été entériné par 22 voix pour et 20 abstentions. Il s'appuie sur une maîtrise des dépenses et une légère augmentation du taux de la taxe professionnelle (de 17,91 % à 18,27 %). Pierre Sellincourt et Guy Malandain, respectivement maires de La Verrière et Trappes, ont salué *« une communauté solidaire dont le projet a consisté, en dépit d'une conjoncture économique difficile, à maintenir le niveau de services aux habitants. »* Faisant écho au maire de Magny, Jacques Lollioz,



qui se montrait favorable à une *« rigueur budgétaire à pérenniser »*, Alexis Biette (maire de Voisins) et Michel Laugier (représentant la commune de Montigny) ont appelé la communauté d'agglomération à *« rester vigilante sur ses dépenses de fonctionnement »*, Jean-Michel Fourgous (maire d'Élancourt) estimant pour sa part que les investissements aux communes pourraient être plus importants. François Deligné, premier magistrat à Guyancourt, lui a répondu que la probable future réforme de la TP, souhaitée par le président de la République, ne pourrait aller de pair avec des investissements trop importants. *« Je tiens à saluer la méthode qui a été la nôtre ; ce budget a été élaboré en toute transparence, en associant les communes aux décisions, dans une assemblée où la majorité des orientations sont prises à l'unanimité »*, a-t-il conclu.

le personnel nécessaire et mis en place un budget d'aménagement. Celui-ci pèse, à hauteur de 5 millions d'euros, pour la première fois très fortement sur notre budget général.
Enfin, la transformation du SAN en communauté d'agglomération a modifié les règles d'attribution des dotations aux communes. C'est un peu technique, mais l'important est de comprendre que cette modification nous a obligés à prendre sur le budget de fonctionnement 7 millions d'euros supplémentaires qui, jusqu'alors, étaient inscrits en investissement et donc étalés sur plusieurs exercices budgétaires. Pour résumer, nous avons enregistré un manque à gagner de 25 millions d'euros, nous assumons notre nouvelle compétence d'aménagement et nous devons donc absorber une augmentation de 7 millions d'euros de charges de fonctionnement.

***P. Q. :* Dans ce contexte, comment avez-vous équilibré le budget 2004 ?**
R. C. : Nous avons tout d'abord continué notre travail de maîtrise et de réduction des dépenses, et cela sans remettre en cause les services aux habitants, et nous profitons de l'augmentation de la taxe professionnelle. Cette équation nous a permis de présenter un budget équilibré.

***P. Q. :* Et en ce qui concerne la dette ?**
R. C. : D'abord, il faut rappeler que notre dette est à comparer avec la croissance extrêmement rapide de notre territoire. Saint-Quentin-en-Yvelines n'est pas une ville comme les autres. Nous avons dû construire une agglomération de 150 000 habitants en trente ans. Les investissements ont donc été démesurés par rapport à une ville traditionnelle, qui met plusieurs siècles à se bâtir. Nous avons bâti en trente ans des dizaines d'écoles, des gymnases, des équipements publics, des piscines, des stades, etc. En face de notre dette, il y a donc un nombre de réalisations impressionnantes. Cette dette nous a permis de réaliser tout ce qui fait la réussite et le bien-vivre à Saint-Quentin-en-Yvelines, des équipements et des services de qualité pour les habitants et les entreprises.
Aujourd'hui encore, les demandes des communes en équipements sont toujours très importantes. Nous faisons également un effort de solidarité très élevé à travers

▲ *Malgré un contexte fiscal difficile, les élus communautaires ont réussi à maintenir le même niveau de services aux habitants. Ici, les transports en commun.*

le grand projet de ville Trappes – La Verrière. Il faut bien financer tout cela et, face à la baisse de notre capacité d'autofinancement, nous avons dû augmenter très légèrement notre recours à l'emprunt.
Cependant, pour les années à venir, la tendance devrait s'inverser. Notre territoire arrive à maturité. Les communes sont dotées des équipements et bénéficient de dotations pour les entretenir. Le niveau des investissements des prochaines années devrait donc baisser. Cette baisse permettra progressivement à Saint-Quentin-en-Yvelines de stabiliser puis de faire diminuer sa dette.

***P. Q. :* De quels projets ce budget 2004 va-t-il permettre la réalisation ?**
R. C. : Tout d'abord, ce budget 2004 va permettre de conserver le même niveau de qualité de nos services aux habitants : le réseau de médiathèques très performant, le développement régulier les transports en commun, les aménagements routiers ou encore l'entretien des nombreux espaces verts de Saint-Quentin-en-Yvelines, etc.
Ensuite, de très nombreux projets sont prévus, comme la restructuration de plusieurs groupes scolaires dans les communes en développement. Nous allons construire, par exemple, une maison de la petite enfance à Trappes dans le cadre du GPV, un centre de secours et une maison de l'environnement à Magny-les-Hameaux, un café musique à Guyancourt, un espace musical à Voisins, une médiathèque à La Verrière et plusieurs écoles de musique, un équipement sportif à Élancourt... Avec tous ces équipements, nous continuons à rendre ce territoire de plus en plus attractif pour les habitants.

Propos recueillis par Catherine Laffaille

ÉDITION

Ça presse prend le temps de la belle ouvrage

Il suffit parfois d'une rencontre pour que le rêve, devenant réalité, fasse un pied de nez au quotidien. Les éditions saint-quentinoises Ça presse en sont la parfaite illustration.

▲ *Pour l'amour du papier et des livres, la rencontre de deux subjectivités assumées : Marc Giai-Miniet et Véronique Farge.*

D'un côté, le Trappiste Marc Giai-Miniet, peintre bien connu auquel on doit des œuvres énigmatiques qui invitent à la découverte d'un monde hanté par des êtres chrysalides en quête de lumière. De l'autre, l'Élancourtoise Véronique Farge, qui a mis avec un enthousiasme contagieux, à titre privé et professionnel (Maison pour tous d'Élancourt, Compagnie Black Blanc Beur, TVFil 78…), son grain de sel dans le bain bouillonnant de la culture saint-quentinoise, de ses balbutiements à nos jours. Entre eux, une amitié de vingt ans solide comme un roc, qui a donné naissance en octobre 2000 à une microscopique maison d'édition nommée Ça presse.

Petits bijoux

En guise de catalogue, Véronique pose sur la table une vingtaine d'ouvrages différents qui sont autant d'œuvres d'art, de prototypes d'un genre apparenté aux carnets intimes. Des livres-objets que les doigts effleurent avant d'oser les ouvrir.

« Tous les artistes ont dans des fonds de tiroirs des notes jetées sur le papier, des croquis, des dessins, des pensées qui accompagnent leur œuvre et servent à l'élaboration de leur travail. Mettre à la disposition des amateurs d'art ces recherches, ces ébauches, cet aspect trop souvent méconnu, nous a semblé une bonne idée », explique Marc, qui souligne deux phrases plus loin que les tirages de ces petites merveilles s'échelonnent de 10 à 100 exemplaires, chacun contenant une œuvre originale – aquarelle, photo, gravure, gouache – qui en fait la valeur et la rareté. Des bijoux que les artistes (peintres, écrivains, photographes, dessinateurs, poètes) choisissent ensuite d'offrir ou de vendre, et qui deviennent alors cadeaux, objets de promotion, prolongement de leur œuvre.

Seulement si affinités

« Certains, comme Lionel Ray, Yvon Bohers ou Marc Villard, nous donnent carte blanche, du lettrage au format, tandis que d'autres accompagnent les différentes étapes de la fabrication avec une grande attention », confie Véronique, alors que Marc précise qu'il ne s'agit en aucun cas de press-book, les éditions Ça presse se réservant le droit – et le devoir – de ne collaborer que si affinités. *« C'est à chaque fois une histoire d'amour, une aventure unique dans la mesure où nous partageons avec les créateurs ce qui touche à l'intime. »* Parfois, à la demande de l'artiste, Marc Giai-Miniet illustre des textes (Bohers, Luxereau, Nadaus, Ray, Villard) ou écrit quelques lignes (sur des photographies de sculptures de Bignolais, des dessins d'Abraham Hadad), l'essentiel étant l'union de l'écriture et de l'image, l'amour du papier et des livres. *« Ces bouquins sont là pour éclairer, tracer des chemins, laisser une empreinte différente. »* Différente au point que cette maison d'édition n'a pour bénéfice que le pur plaisir de la belle ouvrage… ■

Dominique Ciarlo

Éditions Ça presse

Tél. : 01 30 51 46 57

▲ *Des livres-objets pour éclairer, tracer des chemins, laisser une empreinte différente…*

Poètes dans la ville

Amateurs de beaux livres et de poésie, vous n'aurez pas manqué les manuscrits peints d'Anne Slacik (24 mars-9 avril) et les livres-objets d'Antoinette Bugard (31 mars - 4 avril) exposés à l'occasion du Salon de la poésie et du livre d'artiste. Lors de cet événement organisé par la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines (Guyancourt) les 2, 3 et 4 avril, nombreux ont été ceux à aller au-devant de poètes, d'éditeurs, de comédiens et d'artistes de rue pour des lectures, des rencontres et des spectacles qui ont fait la vie belle à l'imaginaire. ■

Maison de la poésie

10, place Pierre-Bérégovoy

à Guyancourt

Tél. : 01 39 30 08 90

✻ *Voir article p. 3.*

DANSE À L'ÉCOLE (2)

Après avoir interrogé le mois dernier Jean-Christophe Bleton, directeur artistique de Danse à l'école, c'est au tour des jeunes danseurs en herbe de nous livrer leurs impressions. Reportage au sein d'une classe de CE2.

Du côté des élèves

▲ *C'est la troisième édition de Danse à l'école à laquelle participent Jean-Luc Motchan et ses élèves.*

« *Au départ, on a une impression de désordre, mais à chaque séance on progresse et de nouvelles choses se mettent en place. Les élèves retiennent tout !* », prévient Jean-Luc Motchan. Il faut dire que l'homme connaît la chanson… ou plutôt les pas. Cet instituteur de l'école André-Gide, à Magny-les-Hameaux, participe en effet avec ses troupes depuis trois ans à Danse à l'école.

La tête et les jambes

Dans la grande salle du gymnase voisin, la chorégraphe Sherry Sable accueille les élèves avec le sourire et, après avoir vérifié qu'ils avaient en tête leurs repères (place des coulisses, de la scène, des spectateurs…), fait retentir son accent américain pour lancer la séance d'échauffement. Les jeunes danseurs s'exécutent bon gré mal gré, jusqu'à ce que la musique retentisse. Les sourires apparaissent, les corps se délient.

« *Nous avons d'abord travaillé à partir d'improvisation,* explique la chorégraphe. *Il s'agissait de ressentir les choses et de prendre conscience que le corps et la tête forment une totalité. Nous avons ensuite divisé la salle en quatre espaces différents au sein desquels les élèves doivent évoluer. Il leur fallait visualiser cet espace en prenant conscience des autres et de leurs propres déplacements. Ce n'est pas évident, c'est un peu comme s'ils passaient leur permis de conduire…* »

« J'aime quand ça bouge »

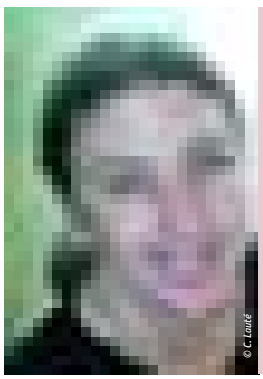
Mais le cours d'aujourd'hui est un peu différent. Pour la première fois, les élèves vont devoir s'essayer à des mouvements chorégraphiques…

« *Nous entrons vraiment dans la création,* commente l'instituteur. *Nous avons profité des vacances pour réfléchir à une histoire car il ne faut pas oublier qu'ils présenteront leur travail au Prisme du 18 au 21 juin ! Nous nous sommes donc basés sur le thème de l'année qui est* « intérieur-extérieur »*, pour arriver à l'idée de quatre groupes différents qui évoluent chacun de leur côté en se regardant avec méfiance, avant d'apprendre à se connaître et finir par se mélanger.* »

Les enfants font rapidement la différence. « *Nous devons faire les mouvements plus vite,* raconte Typhaine. *Mais j'aime quand ça bouge et j'ai hâte de passer à la suite.* » « *Cette fois, nous avons appris à tourner, frapper dans les mains et toucher par terre* », renchérit Delphine. Les garçons ne sont pas en reste et, lorsqu'en fin de séance, Sherry demande des volontaires pour expliquer un mouvement, elle se retrouve face à quatre danseurs. « *Je ne sais pas si j'aurais fait de la danse autrement, mais là, j'aime bien* », confie Thiébault.

Quant à la chorégraphe, elle est bien évidemment ravie : « *Je pense que la danse est très naturelle pour les hommes et je suis contente de pouvoir leur en faire profiter avant que des stéréotypes viennent les persuader du contraire. C'est très important d'avoir des garçons dans un groupe, ils apportent une autre énergie.* »

Nicolas Gervais



◀ *La chorégraphe américaine Sherry Sable vit en France depuis vingt ans. Elle travaille pour le Centre national de la danse et le théâtre parisien Le Regard du Cygne.*

COMPAGNIE BLACK BLANC BEUR

Christine Coudun mélange les genres

Chorégraphe de la compagnie Black Blanc Beur, Christine Coudun aborde dans sa dernière création, *XY...Z, titre provisoire*, le thème des relations entre hommes et femmes, bien que la breakdance comporte traditionnellement peu de contacts entre filles et garçons.

Le Petit Quentin : Comment est né XY...Z ?

Christine Coudun : Cette création pour dix danseurs est le nouvel épisode du cycle *La vie en break*, entamé avec *Wartane*, duo de danseurs créé en 1999 et *Défilles*, duo de danseuses créé en 2001, poursuivi avec *Break Quintet*, pièce pour cinq danseurs, créée en 2002.

XY…Z traite des rapports homme-femme, en partant de la réalité vécue par les danseuses et danseurs de hip-hop pour aller vers une approche ne retenant « que » la qualité d'être humain.

Dans l'univers du hip-hop, les relations entre les hommes et les femmes traduisent encore trop souvent des tabous et des préjugés. *XY…Z* aborde ce thème comme un des reflets de la situation réelle de ce milieu et de cette génération.

P. Q. : Pourquoi « titre provisoire » ?

C. C. : XY, c'est bien évidemment pour les chromosomes féminins et masculins, le Z étant une troisième voie possible, un espace à réinventer. Le titre est donc nécessairement provisoire car, dans notre démarche, ce n'est pas tant ce que l'on sait qui est intéressant que ce que l'on cherche – et trouve le cas échéant. Même si, au départ, on sait bien qu'il y a des pudeurs et des tabous populaires, on sait que féminité et masculinité revêtent des caractères particuliers qui nous sont plus ou moins connus.

P. Q. : Une tournée est-elle prévue ?

C. C. : La compagnie a finalisé son travail de création à Guyancourt, à la ferme de Bel-Ébat, où le spectacle a été livré au public les 26 et 27 mars. Après un passage au studio de La Villette, au théâtre de l'institut Marcel-Rivière et au théâtre de Villepreux, qui nous prêtent régulièrement leur plateau, le spectacle partira en France et à l'étranger. À Aix-la-Chapelle, deux représentations sont prévues au Ludwig Forum, fidèle partenaire de la compagnie et coproducteur de cette nouvelle pièce. Puis le théâtre de Chelles, autre coproducteur, nous permettra de présenter ce travail à nouveau en région parisienne dès le mois de mai. Le festival Montpellier Danse nous offrira également l'opportunité de l'exposer au public, aux critiques et programmateurs, nombreux à ce grand rendez-vous de la danse. Notre passage dans le Sud-Est se poursuivra éventuellement à Vaison-la-Romaine dans le théâtre antique. Nous sommes ensuite invités pour trois représentations en août à Copenhague. Après l'été, le centre culturel Albert-Camus d'Issoudun nous accueille pour une courte résidence, clôturée par deux représentations début octobre. Enfin, *XY…Z* sillonnera les routes à la rencontre du public français et plusieurs tournées sont également prévues à l'étranger.

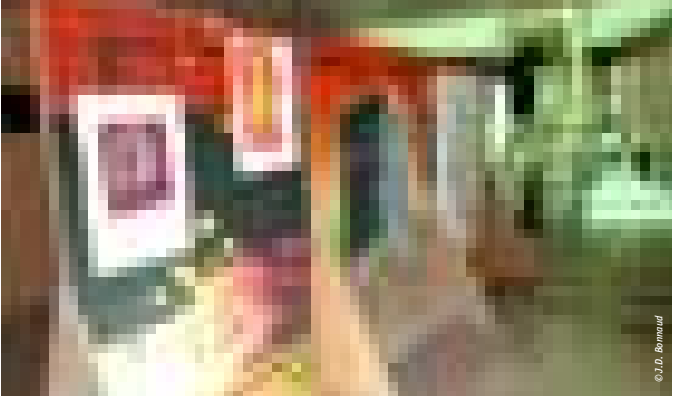
« Dans l'univers du hip-hop, les relations entre les hommes et les femmes traduisent encore trop souvent des tabous et des préjugés. »
Christine Coudun, chorégraphe.

P. Q. : Des projets pour la Compagnie B3?

C. C. : Un souhait surtout : notre compagnie a été fondée en 1984 à Saint-Quentin-en-Yvelines et y a donné son premier spectacle officiel en septembre de la même année. Historiquement très attachés au territoire, nous aimerions y dénicher un lieu de travail et de rencontre avec le public, pour y ancrer notre travail dans la durée. ■

Propos recueillis par Martine Gavelle

www.blackblancbeur.fr

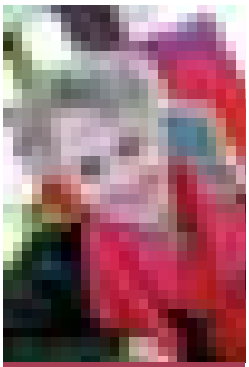

© J.D. Bonnaud

ARTS PLASTIQUES

L'institut Marcel-Rivière multiplie les actions culturelles et artistiques. Regard sur l'atelier arts plastiques et les peintures réalisées par les patients et les soignants sur le thème de l'enfermement et de l'ouverture.

L'hôpital en couleurs

Partenaire du programme national « Culture à l'hôpital », l'institut Marcel-Rivière (La Verrière) a pour habitude d'accueillir des artistes afin que ces derniers incitent les patients à une créativité qui leur permet de retrouver une identité autre que celle de malade. Devenir, le temps d'un travail collectif, auteur, danseur, comédien ou peintre au sein d'une dynamique de groupe, c'est résister à l'exclusion et à la souffrance psychique en touchant du doigt et du cœur d'autres possibles. Madeleine Abassade, chargée des actions culturelles et artistiques de l'institut, œuvre pour cela depuis plus de vingt ans. Dans le sillon du Relais mutualiste dont Madeleine est responsable, l'atelier animé par Catherine Lescure, professeur d'arts plastiques et peintre, illustre ce décloisonnement.



« La porte de l'atelier est ouverte. Outre les fidèles, certains patients viennent pour s'investir et pour créer. Il y a aussi des soignants. » Catherine Lescure, professeur d'arts plastiques et peintre.

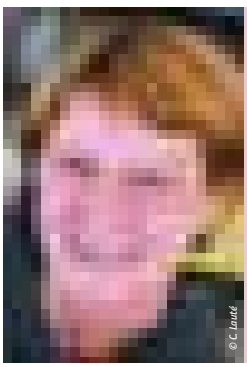
Peindre, pour être entendu

Légèrement en retrait, Jacques guette la réaction du visiteur face à sa peinture. Une œuvre aux dimensions imposantes, présentée sur une cloison mobile. Comme libéré de ses chaînes, un homme sort de l'ombre, de la nuit, pour aller vers un monde de couleurs, vers la vie. *« J'ai d'abord fait un croquis, l'idée s'est imposée à moi, puis j'ai dû le réaliser à main levée en grand format. Catherine avait placé la barre très haut. »* Jacques, qui fréquente l'hôpital de jour, a participé deux fois par semaine durant deux mois à ce travail à la fois individuel et collectif. Plus loin, l'homme enfermé derrière les barreaux peint par Patricia, très présente à l'atelier elle aussi, lance un tout autre message. *« Il est prisonnier, je ne sais pas s'il sortira »*, murmure l'artiste amateur. À moins que le ballon dirigeable aux yeux bleus ne lui permette de s'évader.

Un vrai travail d'artiste

Bibliothécaire de l'institut, Patrick a aimé cette aventure humaine. *« Apprendre à se connaître, à travailler, parler et réfléchir ensemble apporte énormément, aux soignés comme aux soignants. Il y a dans ces échanges un engagement, une qualité de relation qui place tous les participants sur un pied d'égalité, qui prouve que tout reste à inventer. »* Patricia et Jacques approuvent, eux qui savent combien cette expérience a été difficile et enrichissante à la fois. *« Tout en préservant l'expression de chacun, Catherine a réussi à unir nos productions individuelles et collectives, disparates, pour en faire une œuvre commune exposée, un vrai travail d'artiste »*, note Jacques. La prof sourit, songeant déjà à un nouveau projet qui les réunira.

Dominique Ciarlo


© C. Lauté

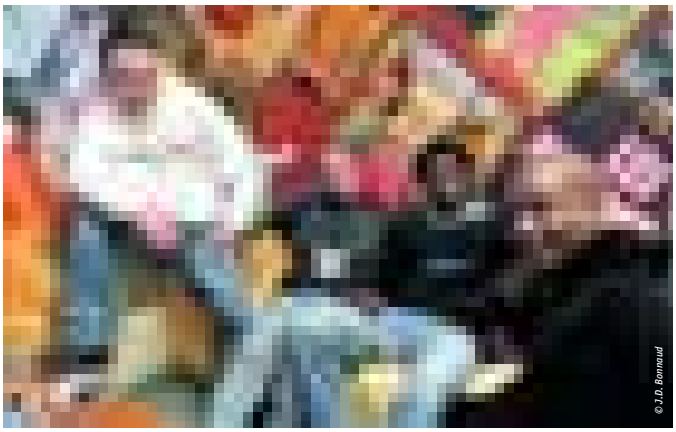
Danse, musique, théâtre ou arts plastiques : Madeleine Abassade introduit toutes les pratiques culturelles dans l'univers psychiatrique pour lutter contre l'enfermement et l'exclusion.

Relais mutualiste – Tél. : 01 39 38 77 09

PREMIER ALBUM

La bonne surprise de Trafalgar

Ils sont quatre (Colt, Bifas, Kamal, Kannibal), ont en moyenne 24 ans, sont d'Élancourt-Maurepas et forment le groupe Trafalgar. Ils viennent de sortir leur premier album, *Reflets d'une époque*, fin février. Rencontre.


© J.D. Bonnaud

Le Petit Quentin : Vous évoluez dans le rap depuis déjà sept ans. Comment est née l'aventure Trafalgar ?

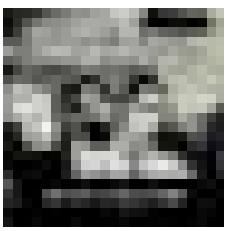
Trafalgar : On s'est tous connus dans le quartier des Friches à Maurepas. Au départ, on faisait du rap chacun de notre côté, puis on a fait une première formation sans Kannibal, qui appartenait à un autre groupe. Mais ce que l'on chantait ne nous correspondait pas vraiment, nous voulions toucher tout le monde, ça ne nous intéressait pas de tourner en rond et de nous en tenir au milieu rap. Alors, en 2000, nous sommes repartis sur de nouvelles bases et nous avons créé Trafalgar.

P. Q. : Vous venez de sortir votre premier album,* Reflets d'une époque*, pour lequel vous dites avoir été influencés par le son « de la côte Ouest ». C'est-à-dire ?

T. : On voulait vraiment que l'album ait un aspect musical qui soit apprécié par un gars du quartier comme par un habitant de la zone pavillonnaire. Aux États-Unis, ça correspond à l'esprit de la côte Ouest, alors que les sons de la côte Est vont être beaucoup plus « durs ».

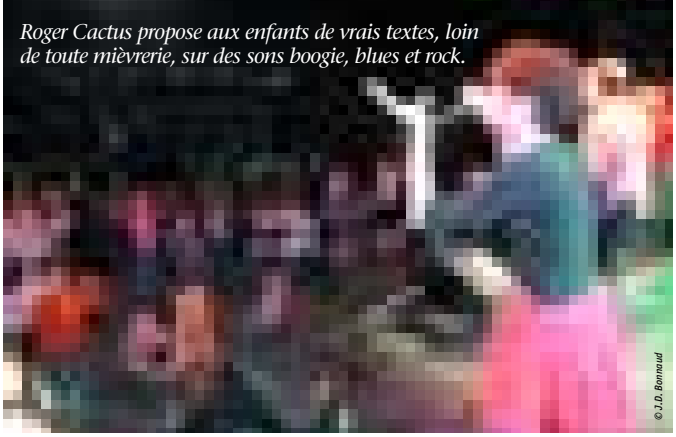
P. Q. : Vous portez un message plutôt positif...

T. : On décrit ce que l'on voit et ce que l'on vit. Ça ne sert à rien de faire croire, comme la majorité des rappeurs, qu'on est des braqueurs alors que ce n'est pas vrai. Nous, on ne veut surtout pas être rangés dans des cases. Ni dans le commercial ni dans le hardcore. On fait juste ce qui nous plaît.



Propos recueillis par Nicolas Gervais

Trafalgar, *Reflets d'une époque* (EMI), 15,58 €
www.trafalgarcrew.com


© J.D. Bonnaud

Roger Cactus propose aux enfants de vrais textes, loin de toute mièvrerie, sur des sons boogie, blues et rock.

FESTIVAL CHANSON JEUNE PUBLIC

Magny donne le *la* !

Du 2 au 7 mars, plus de 500 petits Magnycois se sont époumonés à qui mieux mieux grâce à L'Estaminet et l'association Magny loisirs, qui organisaient pour la deuxième année consécutive un Festival chanson jeune public. Entre musiques, bal, spectacles, une conférence pour les parents et une séance de formation sur le chant auprès des éducateurs et des travailleurs de l'enfance, cette semaine de festivités s'est conclue par un concert survitaminé du rocker pour enfant Roger Cactus. Le festival a été l'occasion pour la conteuse saint-quentinoise Albena Ivanovitch-Lair de débuter une collecte de comptines auprès des Magnycois, qui se poursuivra jusqu'en juin pour un enregistrement cet été. À la rentrée, un CD de chansons magnycoises devrait voir le jour.

L'Estaminet
Tél. : 01 30 23 44 28

PRINTEMPS DES POÈTES

Le beau rituel des rimes

© C. Lovie

▲ *L'éditeur Louis Dubost (à droite), en compagnie de Jacques Fournier, directeur de la Maison de la poésie, lors d'une rencontre avec le public.*

Le 6e Printemps des poètes, manifestation nationale, a éclos à Saint-Quentin-en-Yvelines à l'initiative de la Maison de la poésie et de nombreux partenaires. Du 3 au 14 mars, les salles de spectacle, les médias, les écoles et même les bus saint-quentinois se sont associés pour faire découvrir cet art au plus grand nombre. Un beau pari qui, entre lectures, expositions, spectacles, chansons et rencontres a séduit un large public. Jacques Fournier avait prévenu : *« Nous voulons montrer que la poésie est accessible à tous ! »*.

Maison de la poésie
Tél. : 01 39 30 08 90

THÉÂTRE

Une création à la salle Jacques-Brel

C'est une soirée « rafraîchissante » que vous propose la direction de la culture de Montigny-le-Bretonneux, avec la création d'une pièce de théâtre pour la première fois à la salle Jacques-Brel : *Bain de jouvence*, une comédie de François Janvier avec Evelyne Leclercq, Véronique Sekowski, Frédéric Roger et Martine Latreille.

Direction de la culture
Le 14 avril à Montigny
20 h 30 - tarif unique 10,40 €
Achat des billets à l'hôtel de ville
Tél. : 01 39 30 31 70
www.montigny78.fr

PRINTEMPS DES MUSÉES

Petites et grandes histoires

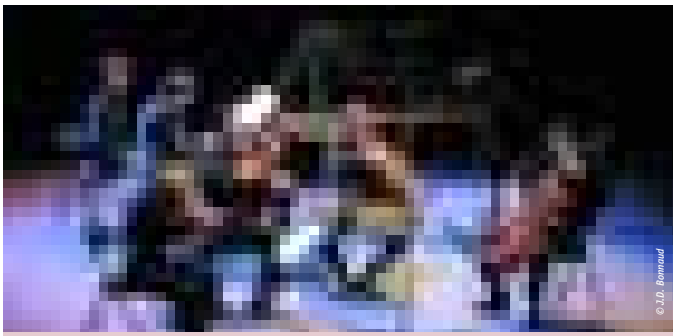
Le dimanche 2 mai, le Musée de la ville fête le Printemps des musées sur le thème national « Histoire, histoires ». Pour l'occasion, les lieux seront ouverts au public de 14 h à 18 h et proposeront différentes animations, gratuites. Lors d'ateliers à 14 h 30 et à 16 h 30, vos anecdotes personnelles seront recueillies sous forme de récits ou de dessins, puis restituées par un comédien du Théâtre du Sable. Le Musée national des Granges de Port-Royal ouvrira également ses portes au public qui pourra admirer la collection de tableaux et de manuscrits rappelant l'histoire des lieux.

Musée de la ville
Tél. : 01 34 52 28 80
À partir de 5 ans

Musée national des Granges de Port-Royal
Tél. : 01 39 30 72 72
http://printempsdesmusees.culture.fr/

MUSIQUE CLASSIQUE

Les virtuoses de la Villedieu


© J.D. Bonnaud

▲ *Marianne Piketty, Éric Le Sage, Dominique Lonca, Laurent Verney et Xavier Philipps (de gauche à droite) se sont livrés à une interprétation jubilatoire de quintettes de Schumann et Dvořák, le 7 mars, au Prisme, à Élancourt.*

L'Association pour la promotion de la musique à Saint-Quentin-en-Yvelines (APMSQ) met la musique classique à portée de tous. Depuis plusieurs années, elle propose un ensemble de concerts de très haut niveau à prix modique sous l'appellation « les Solistes de la Villedieu ». Ces concerts mettent à l'honneur les meilleurs solistes français, à la réputation mondiale. Le prochain concert, qui clôturera la saison, offrira un quintette avec clarinette de Mozart et un sextuor à cordes de Brahms. Paul Meyer, clarinettiste, Xavier Philipps, violoncelliste, Laurent Verney, alto, et Marianne Piketty, violoniste, offriront leur interprétation de deux chefs-d'œuvre de la musique classique. Un moment à savourer et à ne manquer sous aucun prétexte !

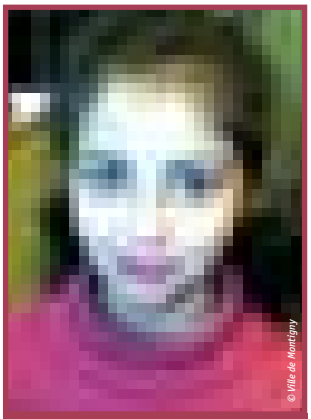
Le 16 mai au Grenier à Sel à Trappes
À 11 heures – 18 €, 8 € (tarif réduit), gratuit pour les moins de 12 ans.
Réservations – Tél. : 01 30 51 46 57

LA TOUR PREND L'AIR

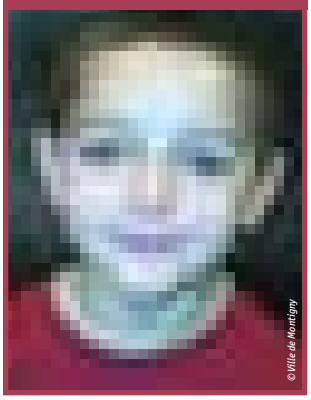
Et *off* là!

En attendant la cinquième édition du festival La Tour prend l'air, les 29 et 30 mai prochains, et pour répondre à la forte demande des formations locales, Kontsha Prod. lance la première édition du festival *off* de La Tour prend l'air, du 24 avril au 22 mai. Le public pourra donc assister à une nuée de concerts à prix modiques à L'Estaminet (plateau punk le 24 avril avec Tagada Jones, Cupofty et Carwash), au Manga Pub (Hilight Tribe en acoustique le 6 mai) ou à l'ALC de Chevreuse (musique indienne avec Sishya le 1er mai et soirée électro le 15). Point culminant de la manifestation, l'espace culturel Decauville se transformera en grand plateau musical (hip-hop, reggae, metal, punk, funk, pop et dub) une semaine avant le coup d'envoi du festival *in* et accueillera de 14 h à 2 h du matin en entrée libre des groupes aussi divers que Hors de cause, The Hackers, 6 Pack Cheeky, OGM, KTS, The Kamikaze, Klinex, Skao, Mc Fly Clan et Duberman.

Kontsha Prod.
Tél. : 01 30 69 22 63 – www.kontshaprod.com


© Ville de Montigny

Nadège Juillard et Adrien Limmelette, deux jeunes Ignymontains élèves de l'école municipale de théâtre, ont été sélectionnés par le metteur en scène Daniel Mesguich pour être figurants dans son spectacle, *Dom Juan ou le Festin de pierre* de Molière, les 2 et 5 mars derniers au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.


© Ville de Montigny

KIOSQ

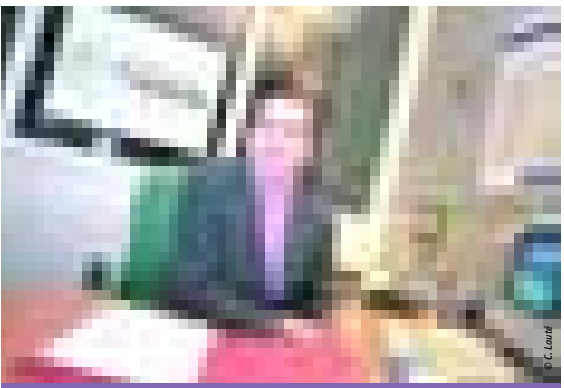
Toute la culture en ligne !

Retrouvez le *KioSQ* sur Internet en tapant l'adresse www.saint-quentin-en-yvelines.fr/kiosq ou www.agglo-sqy.fr/kiosq. Vous accéderez ainsi directement à la rubrique « sport, culture, loisirs » du site de la communauté d'agglomération, sur laquelle figurent les articles du *KioSQ*, avec un accès direct au magazine.

MAISON DE L'ENTREPRISE

Les demandeurs d'emploi qui souhaitent créer ou reprendre une entreprise peuvent bénéficier de l'Aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprise (ACCRE). Pour en connaître les modalités et tout savoir des outils qui permettent de remplir un dossier d'obtention, rendez-vous aux réunions d'information organisées tous les quinze jours par la Maison de l'entreprise.

Tout sur le dispositif ACCRE



« Même si le projet de création ou de reprise semble prometteur, un dossier mal monté peut priver le demandeur d'emploi de l'ACCRE. » Nadine Pringault-Lopes, conseillère à la Maison de l'entreprise.

Tous les créateurs ou repreneurs d'entreprise ne connaissent peut-être pas l'ACCRE. En revanche, les demandeurs d'emploi qui envisagent de se lancer dans la création ou la reprise d'entreprise savent qu'il leur est spécifiquement dédié. L'ACCRE, c'est l'Aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprise : il consiste en une exonération de charges sociales durant les douze premiers mois d'activité pour les demandeurs d'emploi qui créent ou reprennent une entreprise. Une aide précieuse, mais qui ne s'obtient pas facilement. Un dossier permet d'apprécier la viabilité du projet. *« Il s'agit d'une étape cruciale : un dossier mal monté, même si le projet semble prometteur, pourra priver le demandeur d'emploi de l'ACCRE. C'est la raison pour laquelle, face à la demande importante qui nous parvient à la Maison de l'entreprise – les trois quarts de notre public sont demandeurs d'emploi, donc concernés par le dispositif – nous avons organisé des réunions d'information afin de les aider dans leur démarche »*, explique Nadine Pringault-Lopes, conseillère à la Maison de l'entreprise.

Des conseils avisés

D'une durée de deux heures, chaque réunion d'information, qui a lieu dans les locaux de la Maison de l'entreprise, explique au créateur repreneur comment remplir tous les documents que comporte ce dossier. *« Il existe en effet un certain nombre de dispositifs publics d'aide à la création, sous différentes formes : financières (subventions, avances remboursables, garanties d'emprunts), fiscales (exonérations d'impôts, abattements fiscaux) ou sociales (exonérations de charges sociales proposées par l'ACCRE). Beaucoup de gens s'y perdent, aussi ces réunions recadrent le dispositif avant même que l'entreprise ne prenne vie »*, rajoute Nadine. Plus qu'un simple apport d'information, les réunions positionnent également le porteur de projet dans une véritable démarche de création. *« L'obliger à penser à la faisabilité de son idée, c'est l'obliger à prendre conscience qu'on ne crée pas du jour au lendemain. En répondant à ses questions, on peut déceler certaines failles pour le diriger ensuite vers l'un de nos partenaires pour des entretiens individuels »*, observe Nadine. De quoi lui apporter un vrai coup de pouce dans cette étape cruciale de la création ou de la reprise d'entreprise.

Élisabeth Charle

▼ *Les futurs créateurs peuvent également solliciter des entretiens individuels pour affiner leur projet.*

Prochaines réunions d'information :
22 avril, 6 et 17 juin, 1er juillet

Maison de l'entreprise – Quai François-Truffaut (bâtiment médiathèque du Canal) à Montigny
Tél. : 01 39 30 51 30 – www.agglo-sqy.fr/economie

Pensez aux formations à la création

Parallèlement, la Maison de l'entreprise organise dans ses locaux, dans le cadre du dispositif d'accompagnement à la création « Cap entreprise », des formations à la création d'entreprise. La première session, d'une durée de deux semaines, a lieu du 29 mars au 2 avril et du 26 au 30 avril *(voir p. 23)*.

Qui accorde l'ACCRE ?

C'est auprès de la DDTEFP (direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle) du siège social de l'entreprise que vous devez retirer et adresser votre dossier. La décision d'obtention est notifiée au demandeur dans les deux mois. Celui-ci aura ensuite trois mois pour débuter son activité.

DDTEFP
34, avenue du Centre à Montigny
Tél. : 01 61 37 10 00

CRÉATION D'ENTREPRISES

Des sessions de formation

Quelle forme juridique choisir, comment réaliser une étude de marché, quelle stratégie commerciale ou comment présenter un bilan ? Autant d'aspects qu'un créateur d'entreprise doit assimiler avant même que son entreprise ne voie le jour. Pour l'aider, la Maison de l'entreprise, en partenariat avec le cabinet de conseil Gestion 95, propose des formations spécifiques aux créateurs. D'une durée de deux semaines, une première session a lieu du 29 mars au 2 avril et du 26 au 30 avril. Une deuxième est programmée du 7 au 11 juin et du 5 au 9 juillet. Enfin, la dernière pour 2004 est prévue du 11 au 15 octobre et du 22 au 26 novembre.

Renseignements et inscriptions

Cabinet de conseil Gestion 95

Tél. : 01 30 32 44 45

Agenda

JEUDI 29 AVRIL À 8 H 30

▲ *Maître Mercadé-Choquet et Philippe Marguerit.*

Le concept du développement durable s'associe aujourd'hui à toutes les démarches : sociales, politiques et économiques. Qu'implique-t-il pour une société et quels sont les textes de loi qui s'y réfèrent ? Maître Mercadé-Choquet et Philippe Marguerit, président du Conseil de développement de Saint-Quentin-en-Yvelines (Codesqy), apporteront leur éclairage lors d'un petit déjeuner à la Maison de l'entreprise.

Maison de l'entreprise

Tél : 01 39 30 51 30

VOISINS BUSINESS CLUB

Échanges franco-polonais

▲ *Rencontres, petits déjeuners et voyages d'affaires : le VBC multiplie les initiatives pour développer les échanges économiques franco-polonais.*

Avec un marché potentiel de 39 millions de consommateurs, un positionnement géographique au cœur de l'Europe, une main-d'œuvre qualifiée moins chère et son adhésion prochaine à l'Union européenne (le 1er mai prochain), la Pologne est un pays attractif pour les investisseurs étrangers. Convaincue des opportunités commerciales du pays (la France est le premier investisseur étranger), l'association Voisins business club plaide depuis un an en faveur d'un rapprochement économique entre les deux pays.

Chaque deuxième jeudi du mois, elle organise un petit déjeuner thématique *(voir ci-contre)*. Du 28 avril au 2 mai, 9 chefs d'entreprises adhérents à l'association se rendront en voyage d'affaires à Cracovie afin de rencontrer leurs homologues polonais. Et pour fêter l'entrée officielle de la Pologne dans l'Union européenne, un colloque économique aura lieu, le jeudi 27 mai, à l'université de Versailles – Saint-Quentin.

À noter enfin le concept inédit du *« speed meeting »* qui consiste en un petit déjeuner d'affaires au cours duquel des contacts sont noués et des cartes de visite échangées. Le prochain aura lieu en juin et nous ne manquerons pas de vous l'annoncer.

Voisins business club

Tél : 06 18 91 13 12 (Robert Sobanski, président)

http://voisinsbusinessclub.free.fr

Agenda

JEUDI 6 MAI À 19 H 30

▲ *Les réunions de Business'net permettent de nouer des contacts et d'échanger des informations.*

Vous recherchez des partenaires, des fournisseurs, des clients ou des compétences ? L'association Business'net vous aide à nouer des contacts en organisant, chaque premier jeudi du mois à 19 h 30, des réunions ouvertes aux chefs d'entreprise des Yvelines. Au cours de ces réunions, qui ont lieu au 51, rue Saint-Charles à Versailles, chacun a l'occasion de présenter son activité. Un buffet clôture la réunion.

Business'net

Tél : 06 11 12 80 22

(Thierry Presse, président)

JEUDI 13 MAI À 8 H 30

Le petit déjeuner du 13 mai sera consacré au portage international et au commerce extérieur.

Le portage international par les grands groupes français et le rôle des conseillers du commerce extérieur de la France seront les deux thèmes abordés par l'association Voisins business club lors d'un petit déjeuner à l'hôtel Campanile, à Voisins. Louise Chatignoux, secrétaire générale adjointe de Partenariat France interviendra sur le portage tandis que Michel Delattre, conseiller au Conseil du commerce extérieur (CCE), apportera son témoignage sur le deuxième thème.

Voisins business club

Tél : 06 18 91 13 12

(Robert Sobanski, président)

http://voisinsbusinessclub.free.fr

La petite

Comment accueillons-nous les plus jeunes d'entre nous ? Comment s'effectuent leurs premiers apprentissages dans les écoles maternelles ? Une fois n'est pas coutume, *Le Petit Quentin* a décidé, ce mois-ci, de faire la lumière sur un secteur – la petite enfance – sur lequel les communes de l'agglomération ont la pleine et entière responsabilité. Nous nous y rendrons compte que l'offre de services reste, à Saint-Quentin-en-Yvelines, globalement satisfaisante. Avec une mention spéciale aux associations, médiathèques et salles de spectacle qui, dans les secteurs sportif et culturel, prennent soin des 0-6 ans, leur permettant ainsi de s'initier de plus en plus tôt au théâtre, à la gymnastique, aux arts martiaux et au spectacle.

26-27

Comment faire garder votre tout-petit ?

Crèche collective ou familiale, assistante maternelle : gros plan sur les différents modes d'accueil des jeunes enfants.

28-29

La maternelle, lieu des premiers apprentissages

L'école maternelle, à quoi ça sert ? Reportage dans des classes saint-quentinoises.

30-31

Toniques, éveillés et sportifs !

Avec ou sans papa et maman, on ne compte plus les activités sportives proposées aux bouts de chou. Ça commence dès 10 mois !

32-33

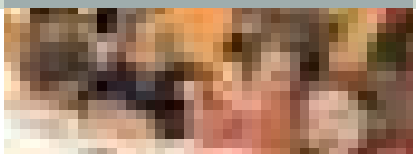
« Aujourd'hui, je vais au pestacle ! »

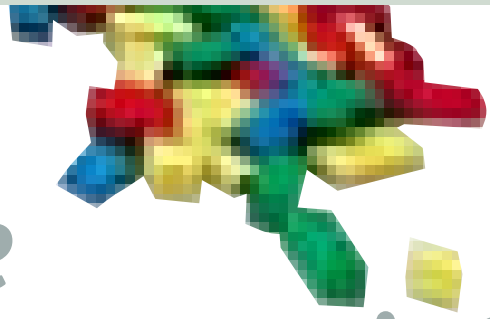
En ville nouvelle, la programmation culturelle réservée aux bambins y est particulièrement soignée.

enfance

Retrouvez ce dossier du Petit Quentin *sur TVFIL 78 jusqu'en juillet 2004 :*
- Du 10 avril au 14 mai : vendredi, samedi et dimanche à 18 h et 22 h.
- Du 15 mai au 11 juin : mercredi et jeudi à 18 h et 22 h.
- Du 12 juin au 9 juillet : lundi et mardi à 18 h et 22 h.

© C. Louis





Comment faire garder votre tout-petit ?

Crèche collective ou familiale ? Halte-garderie ou assistante maternelle ? Trouver le mode de garde de son bout de chou est l'un des premiers casse-tête des parents. Dans l'agglomération, chaque commune propose différentes solutions. En voici un bref aperçu.

« *C'est mon papa à moi !* » Awaline lâche la main de son père et court rejoindre ses copains de jeux. Tom et Sephora sont lovés sur un immense coussin, Alicia s'agite dans la piscine à balles, tandis qu'Élodie la regarde, intriguée, tout en habillant sa poupée. Il est 10 heures à la crèche familiale de La Verrière. Dans le cas d'une crèche familiale, l'assistante maternelle – recrutée et rémunérée par la commune (ou le département si c'est une crèche départementale) – garde un ou plusieurs enfants chez elle. Une à plusieurs fois par semaine, assistantes et enfants se rendent dans les murs de la crèche familiale pour des activités d'éveil.

Après le choix, trouver une place

En crèche collective, les parents confient directement leur petit à la crèche, où il est accueilli avec d'autres par des auxiliaires puéricultrices, une infirmière et une éducatrice. Crèches collectives et familiales proposent de nombreuses activités (manuelles, motrices, d'éveil) aux enfants pour favoriser leur épanouissement. Marie-Noëlle, maman d'Élisa, 2 ans, a eu la chance de travailler dans un hôpital qui a créé sa propre crèche collective. « *Même si je n'avais pas eu accès à cette crèche, j'aurais privilégié la crèche collective. Je trouve que les enfants y sont plus éveillés. On leur apprend à vivre en communauté et ils sont encadrés par du personnel très qualifié.* »

Encore faut-il trouver une place… En effet, les demandes sont toujours supérieures à l'offre. Il est donc vivement conseillé de procéder à une pré-inscription à la crèche, dès la grossesse avérée… ce qui n'empêche malheureusement pas les listes d'attente.

Qui paye quoi ?

- En crèche collective ou familiale, les parents payent en mairie un forfait journalier calculé en fonction de leur quotient familial. Ces crèches sont financées principalement par la commune et la caisse d'allocations familiales et ont un coût élevé pour la commune, car si ce mode de garde coûte environ 75 euros par jour et par enfant, les parents n'en payent en moyenne que le dixième.
- Les assistantes maternelles indépendantes fixent le prix de leur prestation. Les parents qui emploient une assistante maternelle ou une auxiliaire parentale perçoivent une aide (ainsi que la prise en charge totale ou partielle des cotisations patronales – se renseigner auprès de sa caisse d'allocations familiales).
- Halte-garderie : le paiement se fait généralement à l'heure, selon le quotient familial.
- Quel que soit le mode de garde choisi, tous les parents bénéficient d'une réduction d'impôt pour garde d'enfant. ■

Une pénurie à laquelle a été confrontée Myriam, maman de Constance, 14 mois. Elle a donc trouvé une assistante maternelle agréée, indépendante, dont elle est l'employeur, à partir d'une liste établie par la Protection maternelle et infantile (PMI). *« Quand j'ai repris mon travail, il n'y avait pas de place en crèche, alors nous avons choisi une assistante maternelle parmi les rares qui étaient encore disponibles,* explique-t-elle. *Plus tard, une place s'est libérée, mais nous avons préféré la laisser avec sa "nounou", avec qui tout se passe à merveille. Avec elle, Constance est plus au calme que dans une crèche, l'accueil est plus individualisé. »*

Et pour les mercredis ?

Autre possibilité : recruter une auxiliaire parentale (statut d'employée de maison), qui s'occupe de l'enfant au domicile des parents. Cette solution a des avantages en terme de souplesse, mais elle est plus chère que les crèches et les auxiliaires n'ont pas nécessairement de qualification.

Enfin, pour quelques heures ou quelques demi-journées, la halte-garderie (dont le personnel est qualifié) est idéale. Elle est ouverte à tous, contrairement aux crèches, qui sont réservées aux enfants dont les parents travaillent. À partir de 3 ans – parfois 2 ans lorsque la commune les scolarise à cet âge, pour les mercredis et les vacances, il reste la solution des centres de loisirs, qui accueillent les enfants. Ce sont généralement les centres de loisirs qui organisent un accueil avant ou après l'école pour les enfants en maternelle.

De nombreux projets d'accueil

Chaque année, des centaines de bébés naissent à Saint-Quentin-en-Yvelines (2 453 en 2000). Pour assurer leur accueil, les communes multiplient les projets. À Voisins-le-Bretonneux, l'espace multiaccueil l'Ile aux enfants ouvrira à la rentrée de septembre 2004. Il regroupera la crèche et la halte-garderie du quartier de la Grande-Ile. Ces deux structures, réhabilitées et regroupées en un seul équipement, permettront de mieux répartir les temps de garde réguliers à temps complet, partiel ou occasionnel. À Élancourt, une structure appelée elle aussi l'Ile aux enfants sera ouverte à la prochaine rentrée. Elle comprendra un relais assistante maternelle, une halte-jeux et un square public. Une nouvelle crèche collective doit ouvrir ses portes en 2005 dans le quartier des Quatre-Arbres et deux structures multiaccueil sont prévues en 2006-2007 (une de 30 berceaux à la Clef-de-Saint-Pierre, l'autre de 20 dans le quartier des Contemporains). À Montigny-le-Bretonneux, la nouvelle crèche collective de 60 berceaux, Le chat botté, ouvre ce mois-ci dans les locaux transformés de l'ancienne école maternelle Daudet. À Trappes, la maison de la petite enfance, une structure très innovante, ouvrira fin 2005 *(voir encadré)*. Enfin, à Magny-les-Hameaux, une nouvelle halte-garderie ouvrira à la rentrée, en remplacement de l'ancienne, dans le quartier du Buisson.

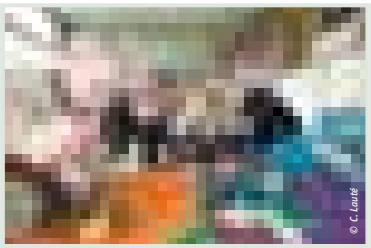
Catherine Laffaille

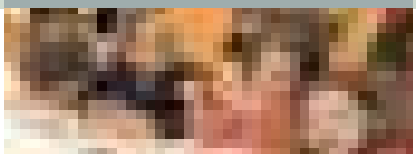
Toutes les adresses des crèches et haltes-garderies sont dans *L'Initié* et sur www.agglo-sqy.fr/initie

▲ *Les centres de loisirs (ici celui des Quatre-Arbres, à Élancourt) accueillent les enfants à partir de trois ans, pour des mercredis et des vacances bien remplis.*

Une maison de la petite enfance

Ville nouvelle, Saint-Quentin-en-Yvelines a souvent innové en termes d'architecture, d'urbanisme, de construction d'équipements. Aujourd'hui, l'innovation continue. À titre d'exemple, une structure entièrement dédiée à la petite enfance ouvrira fin 2005, dans le quartier du Village, à Trappes. Dans 2 200 m² seront regroupés une nouvelle crèche collective de 60 berceaux, la crèche familiale existante, la halte-garderie également existante, un nouveau relais d'assistantes maternelles et un accueil parents-enfants. Tous les types d'accueil seront ainsi représentés, ce qui offrira une plus grande souplesse. En terme de conception, tout a été pensé autour de l'enfant et de ses activités. On y trouvera, entre autres, un auditorium, une salle de jeux d'eau avec des jets, des petits bassins et une pataugeoire, une bibliothèque, un petit amphithéâtre et des salles dédiées aux différentes activités.





La maternelle, lieu des premiers apprentissages

L'école maternelle est l'étape fondatrice du cursus scolaire. Que font nos enfants quand ils sont en classe ? Qu'y apprennent-ils et comment ? Immersion dans une école saint-quentinoise.

Dans le coin de la classe aménagé en chambre de bébé, Jérémy, très concentré, repasse un pyjama avec un petit fer en plastique. Les filles sont dans la cuisine en train de préparer à manger. Nous sommes en petite section (la première année) de l'école maternelle Willy-Brandt à Élancourt.

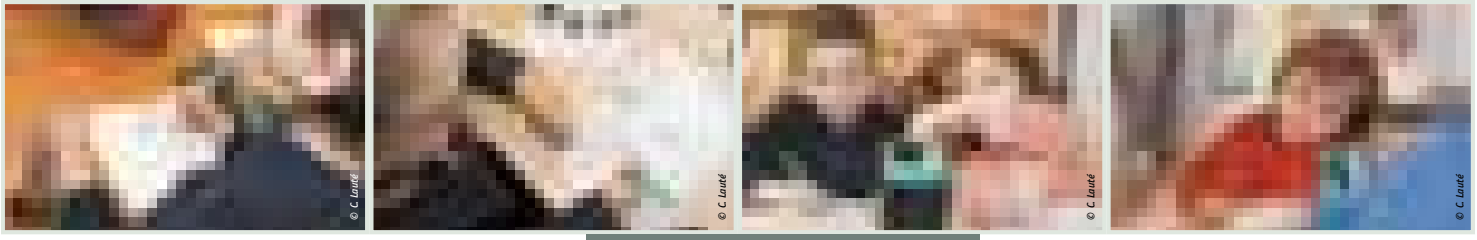
« Chez les petits, beaucoup de choses passent par le jeu. Dans la classe, nous avons reconstitué les espaces de vie d'une maison. Les enfants, en s'y amusant, apprennent à partager, à communiquer avec les autres. Le jeu est essentiel à leur socialisation », explique Véronique Saint-Lot, l'institutrice de la petite et moyenne section.

Découverte et socialisation

Si, chez les petits, on travaille sur le vécu et l'expérience, chez les moyens on travaille davantage sur l'imaginaire, on raconte des histoires. Le coin bibliothèque est donc un endroit stratégique, où les enfants s'installent avec un plaisir visible. *« Nous avons un choix important d'albums sur lesquels on s'appuie pour travailler. »* Par petits groupes, les enfants pratiquent des activités de préparation à la lecture. Tenue d'un crayon, pression sur le papier… au fur et à mesure des années de maternelle, l'enfant affine son geste. Les traces se transforment peu à peu en lettres. Dès la fin de la première année, les enfants parviennent à écrire leur nom en majuscules d'impression.

Scolarité à deux ans, pour ou contre ?

La scolarisation des enfants à deux ans fait débat. Selon certains, elle aurait des effets positifs perceptibles à moyen terme dans le domaine du langage et pourrait influer fortement sur le niveau général acquis. Ces effets seraient surtout perceptibles pour des enfants issus de milieux sociaux défavorisés. *A contrario*, les adversaires d'une scolarisation précoce soulignent que l'école n'est pas adaptée pour accueillir des enfants si petits. Les classes de 25 à 30 élèves encadrées par deux personnes au plus, les horaires imposés, les siestes trop courtes entraîneraient selon eux des difficultés d'apprentissage, avec des conséquences sur le comportement des enfants. *« La vie en collectivité est très fatigante pour le petit enfant. Quand cela est possible, il est préférable qu'il n'aille pas tous les jours à la cantine et qu'il puisse rentrer chez lui après la classe. Je pense que l'idéal, pour un enfant en petite section, est d'aller à l'école à mi-temps, le matin, pour qu'il puisse se reposer l'après-midi »*, défend pour sa part Claudie Sénéchal, professeur des écoles. Dans tous les cas, la scolarité dès deux ans, si elle est légalement possible, reste tributaire du nombre de places en maternelle.



Chez les petits et surtout les moyens, on fait aussi des mathématiques. Non pas avec des chiffres et des exercices, mais en manipulant des objets, en jouant avec des repères dans l'espace. On apprend aussi à se situer dans le temps, à identifier les différents moments de la journée. Enfin, de nombreuses activités s'articulent autour du langage. *« Lorsqu'ils arrivent, ils savent parler. Nous leur apprenons à s'exprimer devant les autres, à les écouter et à leur répondre. »*

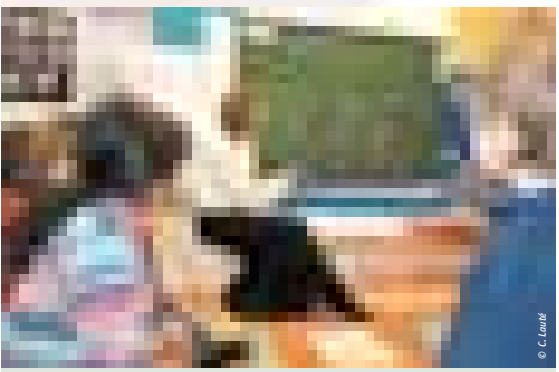
Par petits groupes

À quelques mètres des petits, dans la classe de grande section, les enfants sont regroupés autour de leur maîtresse. *« Répétez après moi : ce sont six chats méchants, je les chasse sans un son. » « Oh c'est trop dur ! »*, lance Émilie en riant. Puis, un livre à la main, Claudie Sénéchal, professeur des écoles, montre les images aux enfants et leur lit l'histoire. *« Vous devez retrouver les différents noms donnés à la fille de la reine. »* Les mains se lèvent, la maîtresse écrit les noms sur le tableau. Sur les murs de la classe, des dizaines de dessins sont affichées. L'alphabet, les jours de la semaine, une recette de crêpe ou un tableau de chiffres. L'exercice terminé, trois ateliers sont mis en place. Par petits groupes, les enfants dessinent, s'entraînent à faire des spirales sur leur cahier ou déterminent quelles sont les fleurs qui poussent à partir d'un bulbe ou d'une graine.

Être élève, ça s'apprend

« L'objectif principal de la maternelle, c'est que les enfants deviennent des élèves », explique Claudie Sénéchal. Apprentissage de l'écriture, de la lecture et des mathématiques, toutes les bases de l'enseignement s'acquièrent à la maternelle lorsque l'enfant a entre trois et six ans. *« Pour moi, l'important est de leur faire aimer la lecture et les livres. C'est un de nos projets d'école qui s'articule autour de la maîtrise de la langue. Le deuxième projet est axé sur le jardin. »* Quant aux activités physiques, elles sont essentielles. Danse, expression corporelle et exercices de motricité permettent aux enfants de canaliser leur énergie. Ainsi, de jeux en lectures et de sciences en chansons, l'école apprend aux tout-petits à grandir, tout simplement. ■

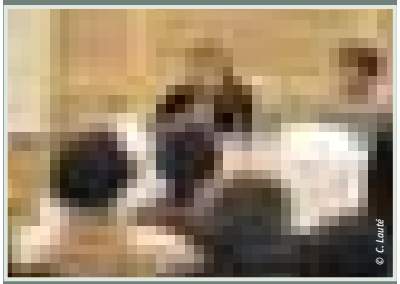
Catherine Laffaille



▲ *Après l'histoire, il faut retrouver les noms de la fille de la reine…*

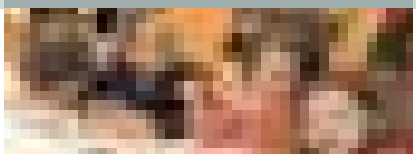
L'école des parents

Famille destructurée, difficultés relationnelles entre parents et enfants, les questions autour de la parentalité se posent de manière plus en plus aiguë. Apprendre à tenir son rôle de parent et mieux communiquer avec ses enfants est l'un des objectifs des actions menées autour de la parentalité à Saint-Quentin-en-Yvelines. À Guyancourt, l'École des parents, née il y a trois ans, propose des conférences et des groupes de discussion. Devant le succès rencontré, la municipalité crée une boutique des parents, qui fonctionnera à terme comme un centre de ressources. À Trappes, des actions associant enfants et parents et des groupes de parole sont mises en place depuis plusieurs années par différentes structures comme le centre social ou la Mission populaire. Un « café des parents », espace de rencontre entre l'école et la famille, a lieu un à deux samedis par trimestre dans les écoles volontaires. À Magny-les-Hameaux, après une première expérience de pièce de théâtre interactive, un projet d'école des parents est en train de voir le jour. À Élancourt, des conférences et des groupes de parole sont organisés par le centre social. Enfin, à Voisins et Montigny-le-Bretonneux, une réflexion est menée pour développer des actions sur le thème de la parentalité. ■ Renseignements dans les mairies.



▲ *À Guyancourt, l'École des parents propose des débats avec des professionnels de l'enfance et de l'adolescence, sur des thèmes variés : autorité, fratrie, conduites à risques, etc.*

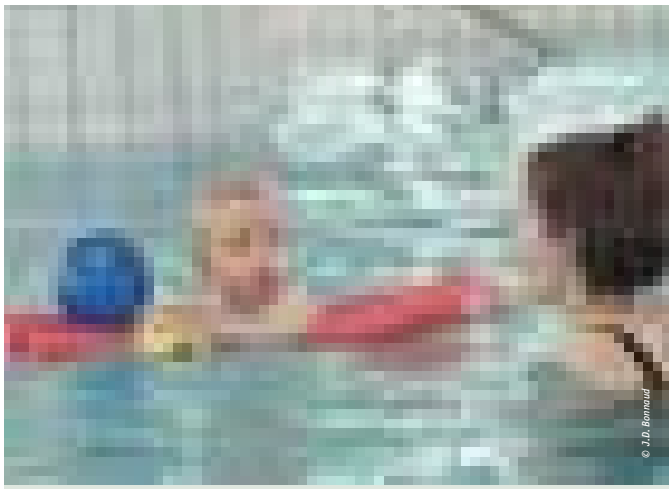
« Nous apprenons aux enfants à avoir une qualité d'écoute et à répondre à des consignes collectives. Notre objectif est qu'ils comprennent que c'est eux qui apprennent, parce que les enfants ne saisissent pas toujours pourquoi ils viennent à l'école. » Claudie Sénéchal et Véronique Saint-Lot.



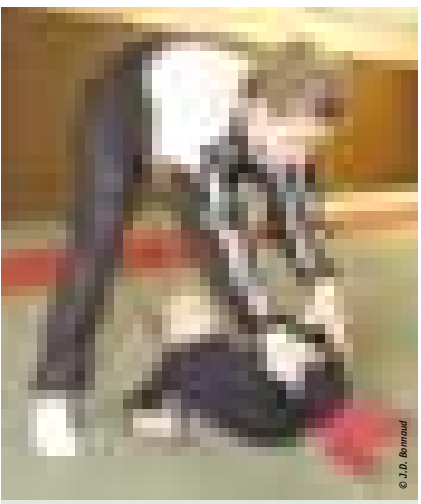
À Saint-Quentin-en-Yvelines, de nombreux clubs et associations proposent des activités sportives centrées sur l'éveil sensoriel et moteur des tout-petits. Si la baby-gym et les bébés nageurs tiennent le haut du pavé, des disciplines originales se développent.

Toniques, éveillés et sportifs !

« *Tendez les jambes si vous voulez que votre "brouette" soit stable. On saute à cloche-pied dans les cerceaux et on enchaîne avec une galipette* »… À première vue, les parcours mis en place par Anne-Marie Leroux ressemblent à des animations de centres de loisirs. Mais cette prof de sport pour les tout-petits de l'association APARC possède un brevet d'État d'éducateur sportif. « *Évidemment, les ateliers que j'organise se présentent sous forme de jeux,* explique-t-elle. *L'aspect ludique est primordial chez les 3-6 ans. De plus, il est impossible de fixer leur attention sur la durée ; il faut donc multiplier et renouveler sans cesse ces ateliers qui, en réalité, développent leurs capacités motrices, sans qu'ils s'en rendent compte.* »



▲ *Jouer dans une eau à plus de 30 °C… un régal pour les tout-petits.*



« L'aspect ludique est primordial chez les 3-6 ans. Il faut donc renouveler sans cesse les ateliers qui développent leurs capacités motrices, sans qu'ils s'en rendent compte. » Anne-Marie Leroux, de l'APARC.

Entre grimaces et rires

Comme dans toutes les associations proposant ce type d'activités motrices (la baby-gym et les bébés-nageurs sont les plus répandues, *voir* Le Petit Quentin *n°174 et 178*), les effectifs sont réduits pour assurer la sécurité de petits souvent difficiles à canaliser. Dans les cours d'Anne-Marie, les enfants ne sont jamais plus de douze. Entre douceur et fermeté, elle leur inculque des notions essentielles : le respect des règles, l'échauffement, la récupération, l'hydratation…

Parfois dissipés, les petits rechignent à appliquer les consignes de celle qu'ils appellent de temps à autre « maman » ou « maîtresse ». Anne-Marie est toujours là pour les remotiver. « *Si tu t'appliques un petit peu, ce n'est pas trop dur pour toi* », lance-t-elle à Damien, découragé devant la difficulté d'un exercice. Et Anne-Marie ne manque pas d'ambition, puisqu'elle monte un spectacle de fin d'année destiné aux

▲ *Le ping-pong développe la coordination des réflexes, l'adresse et la rapidité.*

parents. Et pas n'importe lequel : des mini-pyramides humaines sont prévues, ce qui donne lieu à des grimaces et à des éclats de rire lors de répétitions de figures plus qu'instables.

S'amuser avant tout

Cette pédagogie, entre éveil et plaisir de jouer, rejoint celle de Martine Rousseaux, de l'association Les Petits de Voisins, qui s'occupe d'éveil sensoriel des 10-16 mois et des 16-36 mois. Cette fois, pour ces tout tout-petits, papas et mamans sont présents dans la salle pour prendre part aux activités. Les ateliers permettent à l'enfant de découvrir son corps, son environnement et son rapport à l'espace. On est loin du « sport » proprement dit, mais les jeux de balle ou de cerceau désinhibent les plus timides.

Parallèlement à ces activités d'éveil sont montés des projets plus inattendus. Le club de tennis de table de Guyancourt a lancé par exemple depuis 1997 une section baby. Si le nombre d'inscriptions est irrégulier, l'activité reste originale. Toujours par le jeu, Pascal Piesset leur donne le goût du sport, autour de tables adaptées à leur petite taille. *« Nous avons très peu d'enfants de pongistes,* explique-t-il. *Soit ce sont les petits qui ont découvert le ping en centre de loisirs, soit les parents recherchent une activité peu commune pour l'épanouissement individuel de leur enfant. Le but n'est pas spécialement de les fidéliser car je pense qu'il est bon qu'un enfant touche à tout avant de choisir une spécialité. »*

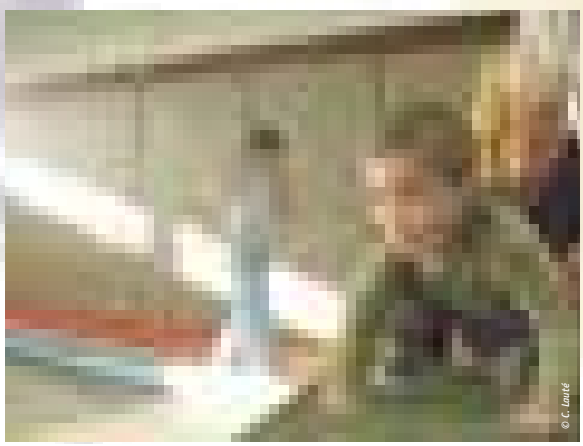
Entre parcours d'éveil et d'adresse avec des balles en mousse, jeux de dextérité, de précision ou de réflexe, les enfants s'amusent. Mais quand la motivation est importante, les progrès se montrent rapides et spectaculaires. *« C'est une formation sportive, ludique, mais aussi très complète pour aborder ensuite d'autres sports »*, conclut Pascal Piesset.

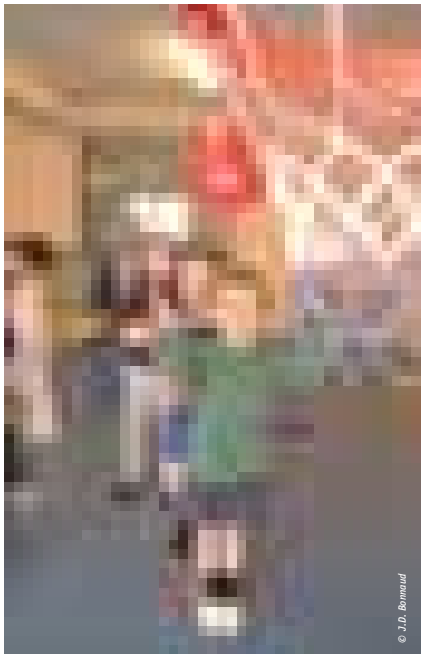
Comme les grands

Complète, la formation dispensée au TKD 78 par Sabrina Jouanneault, l'initiation au taekwondo, est probablement la plus inattendue *(photo p. 30)*. Inaugurée en septembre dernier, la section baby taekwondo recense déjà 30 inscrits, 20 à Montigny et 10 à La Verrière. *« Je suis maman et pratiquante, et je me suis rendu compte que mes enfants reproduisaient les coups, et bien,* raconte Sabrina. *Je me suis dit : pourquoi pas ? D'autant que les parents avaient de plus en plus tendance à rechercher de l'original pour leur enfant, ou les enfants eux-mêmes à demander une discipline de combat pour se défendre. »*

Ici, si le côté ludique est préservé, pédagogie oblige, le but recherché n'est pas un éveil sensoriel mais une initiation sportive au taekwondo à part entière. *« Je donne les consignes en coréen,* souligne Sabrina. *Si les touches sont proscrites, les techniques de coup sont les vraies et la discipline requise dans la salle est celle des arts martiaux. »* L'activité constitue un défouloir pour des petits bagarreurs ou turbulents. *« Je ne compte plus le nombre de retours signalant le changement d'attitude de l'enfant en société »*, se félicite-t-elle. Si l'aspect loisir reste prioritaire, les valeurs martiales enseignées requièrent un apprentissage rigoureux et le respect de soi et des autres. Au TKD, l'épanouissement moteur de l'enfant ne peut s'accompagner que d'un développement mental personnel et d'une vraie motivation, étonnamment *« très marqués dès le plus jeune âge »*.

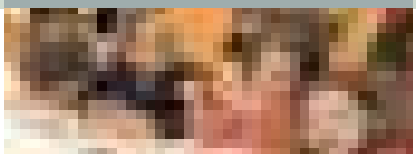
Arnaud Thomelin





Activités sportives pour les 3-6 ans

- **Gym Élancourt-Maurepas (GEM) – Tél. : 01 30 62 94 75.**
- **ES Guyancourt Gym Tél. : 01 34 61 37 16.**
- **ASMB baby-gym (Montigny) Tél. : 06 63 02 94 22 (M. Nérondat).**
- **Le club gymnique de Voisins Tél. : 01 30 64 06 29.**
- **Vivre à Magny Tél. : 01 30 52 20 40.**
- **Association pour l'animation, la rencontre et la culture (APARC, Guyancourt) Tél. : 01 30 64 97 64.**
- **Les petits de Voisins Tél. : 01 30 96 63 22.**
- **Centre aquatique du Lac (bébés-nageurs, Montigny) Tél. : 01 61 37 03 90.**
- **Baby ping-pong (Tennis de table Guyancourt) Tél. 01 30 57 50 19 (M. Doyen).**
- **Judo MJC Mérantaise à Magny – Tél. : 01 39 56 98 18.**
- **Vélo club de Montigny-le-Bretonneux – Tél. : 01 30 43 50 79 (M. Couffin).**
- **Baby taekwondo avec le TKD 78 Tél. : 06 60 46 30 05 (Sabrina Jouanneault).**



« Aujourd'hui, je vais au pestacle ! »

▲ *Déguiser les notes en les coloriant, ou la musique en s'amusant.*

Baby blues

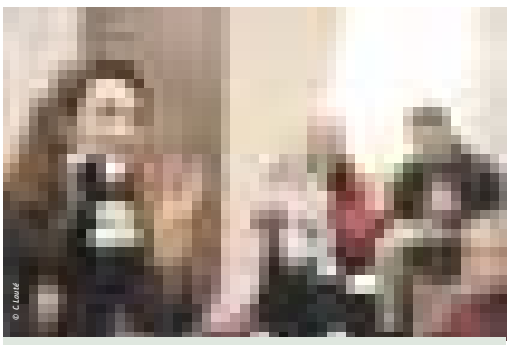
Que ce soit à la crèche, en école de musique (à partir de 4 ans) ou en conservatoire, la musique est un art particulièrement apprécié des jeunes oreilles. À l'école de musique du Manet, à Montigny-le-Bretonneux le samedi matin, une quinzaine d'enfants de 4 à 6 ans se retrouvent ainsi dans une salle où les instruments sont omniprésents. *« On va apprendre à déguiser les notes »*, lance Sonia, le professeur. *« Faut colorier dedans ? »*, interroge Samuel. Les enfants colorient les ronds des notes et dessinent les queues des croches. Après, place à la musique et à la chanson, Clémence tient le triangle, Cédric le tambourin et Hugo le bâton de pluie. Un, deux, trois, c'est parti ! Après quelques secondes de cacophonie, peu à peu, les enfants organisent le rythme en chantant sous la direction artistique de Sonia. *« À cet âge, on développe surtout l'écoute. Ils apprennent à reconnaître les instruments, les rythmes, on travaille l'indépendance des membres et ils découvrent les différents styles de musique grâce aux histoires musicales. L'objectif est qu'ils s'amusent avec la musique. En commençant tout petit, ce sera ensuite plus facile lorsqu'ils devront apprendre le solfège. »*

À Saint-Quentin-en-Yvelines, la culture, c'est aussi l'affaire du plus jeune âge. Comptines pour bébés, spectacles de danse et de théâtre… La tendance est au développement de l'offre culturelle pour le très jeune public.

Tous les samedis à 11 heures, ça babille à la médiathèque Jean-Rousselot à Guyancourt. Ce matin, 15 enfants de dix mois à deux ans, doudous à la main, sont assis en demi-cercle autour d'une bibliothécaire, les plus petits restant dans les bras de papa ou maman. Munie de petits livres illustrés, Sophie raconte l'histoire en montrant les images aux enfants. *« Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille. Si on chantait ? »* Tout le monde reprend en cœur. Entre chansons, histoires et petits jeux, les minutes filent rapidement.

Des histoires pour grandir

C'est en s'apercevant que beaucoup de tout-petits assistaient à l'Heure du conte dans le réseau des médiathèques que l'Heure du conte bébés a été créée. *« En plus de la médiathèque Rousselot, nous allons aussi dans les crèches et les haltes-garderies. Il y a beaucoup de demandes : les enfants adorent et les parents aussi ! »* Preuve que les livres pour bébés ont du succès : dès l'ouverture de la médiathèque Rousselot, les bacs ont été pris d'assaut. *« Raconter des histoires est essentiel pour aider les enfants à grandir et à découvrir le monde*, explique Laurence Canto, bibliothécaire spécialisée dans les livres jeunesse et ancienne conteuse professionnelle. *L'histoire permet de travailler l'imaginaire, la magie des sons*



▲ *Après la chanson de la grenouille, Sophie enfile une marionnette : c'est parti pour la comptine des Trois Petits Minous.*

« Plus on raconte des histoires tôt aux enfants, plus on les aide à devenir des enfants lecteurs. »
Laurence Canto, bibliothécaire.

et des mots donne une musicalité avec laquelle on peut jouer. Et puis l'histoire éveille leur curiosité et enrichit leur vocabulaire. »

Une programmation adaptée

De la même manière, les spectacles jeune public font partie intégrante de la programmation des salles. *« Nous programmons des spectacles pour les enfants dès l'âge de la crèche. Il est important que les enfants appréhendent très jeunes ce qu'est un lieu de spectacle. C'est le début de l'éveil artistique. Comme lors d'un voyage dans un livre, on les transporte dans un univers merveilleux. Ces spectacles font d'ailleurs salle comble, on refuse même du monde »*, explique Séverine Magry, chargée de l'action culturelle au Prisme (Élancourt). Pour ces spectacles, le dispositif scénique et chorégraphique est adapté. Les enfants sont souvent sur la scène à quelques mètres seulement de l'artiste. « *Nous travaillons beaucoup sur l'univers sensoriel du tout-petit, son univers visuel et sonore, bref, sur tout ce qui peut lui parler. »*

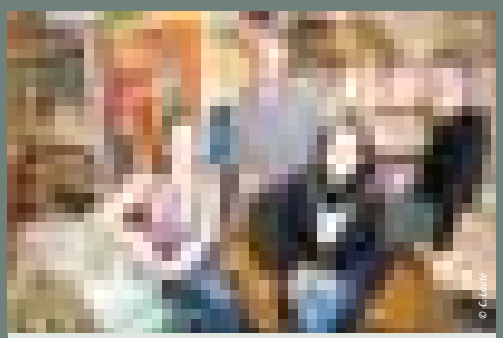
Former les spectateurs de demain

À la ferme de Bel-Ébat, les spectacles jeune public représentent même un tiers de la programmation. À Guyancourt, chaque enfant, de la maternelle au CM2, se voit d'ailleurs offrir une place de spectacle dans cette salle. *« Notre programmation jeune public accorde une place privilégiée à la poésie, au théâtre et à la danse. Nous allons aussi dans les crèches et les écoles pour des petits spectacles de théâtre d'ombres et des animations artistiques »*, confie Laurent Flamarion, directeur de la ferme de Bel-Ébat. La Merise (Trappes), à l'occasion du festival Banlieues'Arts, développe par exemple un travail autour de la danse contemporaine. Des artistes se rendent dans les crèches et dans les classes pour travailler avec les enfants.

« Une chorégraphe initie les tout-petits à l'éveil corporel. Les séances sont basées sur le jeu, les déplacements, la musique, explique Jean-Luc Weinich, responsable du festival. *Toutes ces actions sont extrêmement enrichissantes pour les enfants et forment les spectateurs de demain. »* ■

Catherine Laffaille

Des livres pour imaginer le monde



▲*L'équipe de Rue du monde, l'éditeur qui ne prend pas les enfants pour des cornichons.*

Rue du monde, petite maison d'édition installée à Voisins-le-Bretonneux, est un modèle du genre. Créée par Alain Serres, Saint-Quentinois depuis plus de vingt-cinq ans et ancien instituteur à Guyancourt, elle est un lieu où s'inventent *« des livres pour interroger et imaginer le monde. Afin que les gamins n'oublient pas de grandir malin. »* À l'heure où le livre est considéré comme un produit marketing par beaucoup, Alain Serres fait le pari de parler à l'intelligence et à la sensibilité de l'enfant. *« Nous ne prenons pas les enfants pour des cornichons »*, affirme Alain Serres non sans espièglerie. Résultat, une douzaine de livres jeunesse sont édités chaque année, avec ce qui se fait de mieux en matière d'illustration. Et le succès public est au rendez-vous. Le secret de cette réussite tient en une phrase : *« Nous faisons des livres que nous aimons et auxquels nous croyons ! »* ■

Rue du monde
5, rue de Port-Royal à Voisins – Tél. : 01 30 48 08 38

« Nous venons régulièrement à l'Heure du conte bébés avec Mélissa, treize mois, et Alexis, deux ans. Dès qu'il sort de la salle, Alexis court chercher des livres à emporter à la maison. »
Louisa et Cyril Bour.

La ferme pédagogique de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines ravit depuis longtemps petits et grands Saint-Quentinois. Cette année, ce lieu d'animation se refait une beauté et propose de nouvelles activités.

NATURE

Les nouveautés de la ferme pédagogique

Seize chèvres, onze brebis, quatre ânes, deux vaches, deux truies, trente poules, six canards, six lapins, six oies, un dindon… Non, ce n'est pas l'Arche de Noé, mais la liste non-exhaustive des animaux qu'héberge sur ses 5 hectares la ferme pédagogique de la base de loisirs. Des animaux qui ont découvert leurs nouveaux enclos, notamment un poulailler refait à neuf. Les jeunes visiteurs, plus nombreux chaque année (ils étaient, de la crèche au primaire, près de 5 000 en 2003 !), auront quant à eux le plaisir d'être réunis dans un chalet de 66 m².

Un anniversaire original

Des aménagements mis en valeur par de nouvelles activités. Olivier Bouveret, responsable de la ferme, Maud et Sylvie animent des ateliers pour des groupes de visiteurs. Ces ateliers thématiques sont consacrés, certains samedis après-midi d'avril à juin, au lait (traite, fabrication de fromage, de beurre), au pain (découverte des céréales, fabrication de farine, de pain), à la laine (de la toison au tissage) ou à la vie quotidienne à la ferme. Cette année, l'équipe a diversifié ses animations. Quand les ateliers font relâche, des demi-journées d'anniversaire, avec animation et goûter, sont désormais proposées. Enfin, les ateliers peuvent aussi, de septembre à février, être organisés directement au sein des établissements scolaires. ■

Arnaud Thomelin

Base de loisirs à Trappes

Atelier laine le 17 avril, atelier lait le 24 avril, atelier vie quotidienne le 8 mai et le 29 mai, à 14 h

Tarif : 5 € particuliers, ateliers 6 € par enfant ou cycle de 3 séances 4,5 € par séance, anniversaires 8 € par enfant

Tél. : 01 30 16 44 40 (Olivier Bouveret)

▲ *Un endroit idéal pour apprendre à fabriquer du pain, organiser un anniversaire… ou tout simplement se balader en famille.*

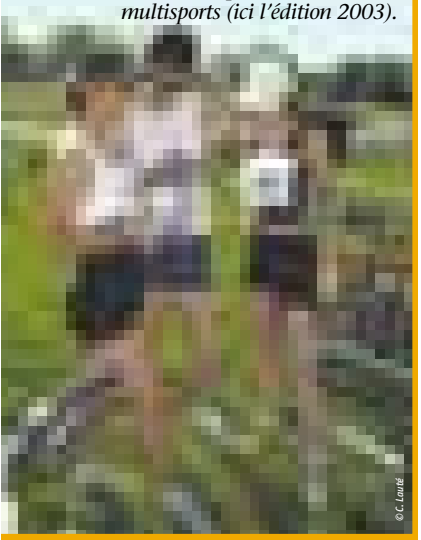
Les parcours d'arbre en arbre, c'est parti !

Une nouvelle activité devrait attirer de nombreux visiteurs à la base de loisirs. Les 62 plates-formes des parcours d'arbre en arbre vont être ouvertes au grand public à partir de mi-avril. Vous pourrez vous balader en toute sécurité au sommet des arbres, à proximité du centre nautique. Ouverts toute la journée pendant huit mois, pour environ 15 € par jour, les parcours, de différents niveaux, devraient rester accessibles jusqu'à 21 h ou 22 h à partir des beaux jours. À signaler également ce mois-ci l'ouverture des parcours d'orientation aux scolaires et aux centres de loisirs, qui peuvent découvrir cette activité en plein essor à l'aide de mallettes pédagogiques spécialement conçues. ■

Base de loisirs – Tél. : 01 30 16 44 40

Défi nature : pensez à vous inscrire !

▼ *Course d'orientation, canoë, VTT sont, entre autres, au programme du raid multisports (ici l'édition 2003).*



La base de loisirs sera le théâtre les 22 et 23 mai de la 2e édition du Défi nature, pour laquelle vous pouvez déjà vous inscrire. Au programme, un raid multisports (course d'orientation, canoë, tir à l'arc, escalade, VTT) par équipes de 3, un triathlon avenir, des initiations gratuites, du saut à l'élastique d'une grue de 60 m, et un village forum. ■

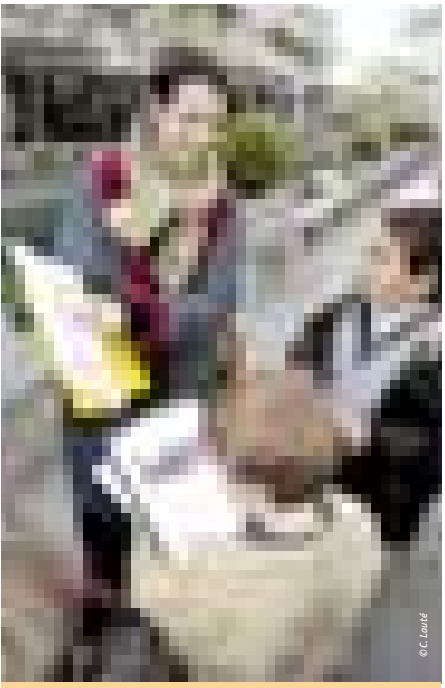
Défi nature, 22 et 23 mai

30 € par équipe (raid), 15 € saut à l'élastique, 3 € triathlon (4 € pour les non-licenciés)

Tél. : 01 39 44 80 93 (service des sports de la communauté d'agglomération) et sur www.saint-quentin-en-yvelines.fr

17 ET 24 AVRIL
MUSÉE DE LA VILLE

Les beaux jours des balades



▲ *Carnets et crayons sont aussi de la partie lors des balades du Musée.*

Au bord de l'eau ou à travers les rues... l'équipe du Musée de la ville vous convie à (re)découvrir Saint-Quentin-en-Yvelines lors de visites thématiques. Le quartier Saint-Quentin, qui offre un dédale de passerelles, squares, rues piétonnes et jeux d'enfants, vous est dévoilé à travers charades, empreintes et croquis. Autant d'indices pour deviner, notamment, les dates de construction de plusieurs bâtiments du quartier. Vous pourrez aussi vous laisser guider par le courant pour suivre la piste du Canal (à partir du 6 juin), et remonter jusqu'à sa source mystérieuse, à l'aide de cordes, petits bateaux, pâte à modeler et fils à plomb...

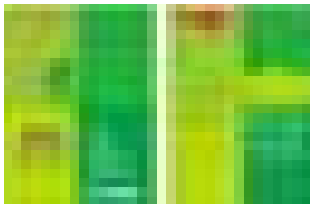
Voyage au centre de la ville, les 17 et 24 avril
Sur la piste du canal, le 6 juin
À 15 h, rendez-vous au Musée de la ville, quai François-Truffaut à Montigny
Tarif : 3 € (2 € réduit), à partir de 5 ans
Tél. : 01 34 52 28 80 ou www.museedelaville.agglo-sqy.fr

Et toujours...

- **STP, dessine-moi un pouf,** les 21, 22 et 23 avril à 16 h.
- **Destination expo,** les 10 et 28 avril à 16 h.
- **Chouette, la ville a rétréci,** les 14, 15 et 16 avril, et le 5 mai à 16 h.
- **Visite guidée gratuite,** le 10 avril (Pop Art et design) à 16 h.

2 MAI
MUSÉE DE LA VILLE

Printemps des musées



Le Musée de la ville participe le 2 mai à l'opération nationale du Printemps des musées. Ateliers, animations et goûter sont au programme.

Gratuit, à partir de 5 ans.
Tél. : 01 34 52 28 80

Lire aussi page 21.

17 ET 24 AVRIL, 8 ET 29 MAI
FERME PÉDAGOGIQUE

La ronde des ateliers

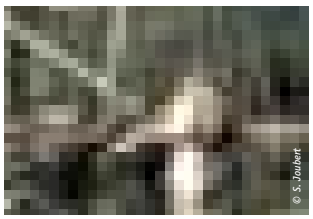
Les professionnels de la ferme pédagogique de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines proposent des ateliers de découverte de la laine (17 avril), du lait (24 avril) ou de la vie quotidienne à la ferme (8 et 29 mai).

Base de loisirs à Trappes
À 14 h – 6 €
Tél. : 01 30 16 44 40

Voir page ci-contre.

25 AVRIL ET 2 MAI
RÉSERVE NATURELLE

Le paradis des oiseaux



La réserve naturelle de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines offre une escale idéale aux oiseaux migrateurs. Venez admirer passereaux, canards et autres limicoles. Ces oiseaux seront à l'honneur le 2 mai : les professionnels de la réserve vous aideront à reconnaître et à décrypter les chants et les parades de la soixantaine d'espèces recensées en permanence sur le site, parmi les 230 aperçues en quinze ans.

Étang de la réserve naturelle de la base de loisirs à Trappes
De 14 h à 17 h le 25 avril
De 9 h à 12 h le 2 mai – 7 € adulte, 5 € enfant
Réservation obligatoire
Tél. : 01 30 16 44 40

15 ET 16 MAI
BASE DE LOISIRS

Fête du nautisme

Le centre nautique de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines célébrera la voile à travers des animations, initiations et baptêmes divers lors de la Fête du nautisme les 15 et 16 mai. Au programme, pêche sportive, canoë, kayak-polo, régate... et bien d'autres surprises.

Centre nautique de la base de loisirs
Renseignements
Tél. : 01 30 58 91 74
(Régis Viateur)

15 MAI
FOIRE AUX PUCES
DE LA CLEF-DE-SAINT-PIERRE

Fête des affaires en plein air...

Vide-grenier (environ 400 stands), dégustations en tout genre et animations sont au programme de cette grande fête en plein air. Si vous souhaitez réserver un emplacement pour le vide-grenier, vous avez jusqu'au 16 avril pour adresser votre courrier à la mairie d'Élancourt.

Renseignements
Tél. : 01 30 66 45 21

TENNIS

Services gagnants

Directrice sportive du Tennis club ignymontain depuis quinze ans, Catherine Barreau est une compétitrice-née. Cette sportive épanouie fait preuve d'une motivation intacte, qu'elle partage avec passion.

Il existe deux types de « mordus » de tennis. Les premiers prennent plaisir à taper la balle pour améliorer leurs performances. Les seconds – les entraîneurs – les aident à y parvenir. Directeur sportif au Tennis club ignymontain (TCI) depuis 1988, Catherine Barreau s'est entendue avec les dirigeants pour définir une politique axée sur la compétition. Résultat : toutes les équipes ont atteint le niveau régional en trois ans. Et les dames se sont hissées au niveau national en 1990 pour y rester onze années d'affilée ! *« Il faut aimer les contacts, être très disponible,* confie-t-elle. *Je suis passionnée de tennis depuis le premier jour, sans avoir connu de baisse de régime. »*

Son goût de la compétition s'affirme dès ses débuts au sein du club du Mesnil-Saint-Denis. Pourtant, à 13 ans, l'échec à son premier tournoi aurait pu la faire renoncer, si ses parents ne l'avaient pas motivée. Aujourd'hui, à 41 ans, le virus du tennis ne l'a toujours pas quittée. *« Je suis restée dans le "trip" compétiteur jusqu'à 28 ans pour terminer parmi les soixante premières françaises,* se souvient-elle. *Tout en étant très tôt attirée par l'enseignement. »*

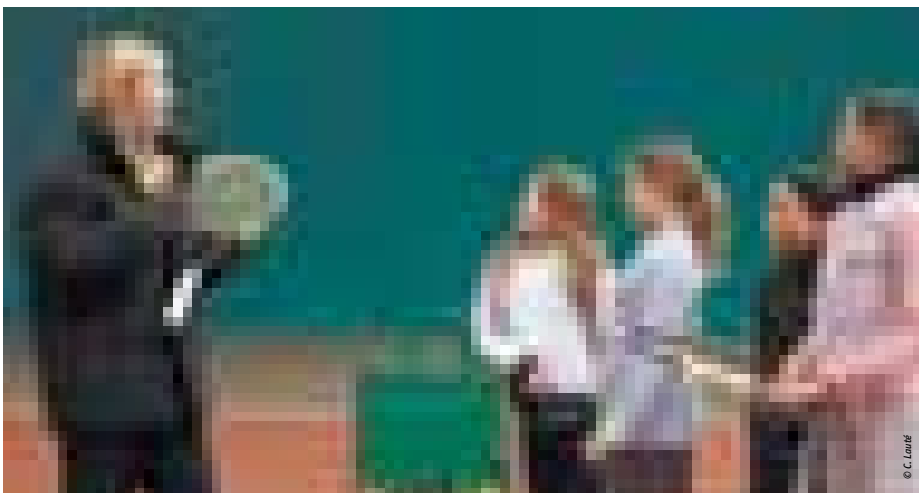
Un virus persistant

À 16 ans, le remplacement occasionnel d'un entraîneur à Élancourt lui offre l'occasion de s'en apercevoir. Un an plus tard, le Racing club de France l'invite à donner des cours. Son brevet d'État en poche, elle rejoint la ligue de Paris pour entraîner les valeurs montantes de l'époque – au nombre desquels un certain Cédric Pioline, alors âgé d'une quinzaine d'années. Plus tard, elle entraînera aussi les meilleurs jeunes à la ligue des Yvelines.

Voir les petits s'éclater

En 1983, elle devient directrice sportive au Mesnil-Saint-Denis. Son passage coïncide avec la montée de tous les compétiteurs en 1re division. *« J'aime partir de zéro comme au TCI, où j'ai eu la chance de trouver des individualités avec lesquelles travailler, comme Steve Noblecourt ou Thibaud Arend*[1], rappelle-t-elle. *Et voir les petits s'éclater au minitennis me procure aussi un réel plaisir. »* Aujourd'hui encore l'une des rares femmes françaises ayant décroché le professorat, Catherine Barreau a quelques projets. D'abord amener davantage de jeunes joueurs vers la compétition. Ensuite créer un centre d'entraînement pour les joueuses et joueurs de haut niveau. *« Je me sens bien au TCI, où le travail d'équipe continue à porter ses fruits,* conclut-elle. *J'espère être toujours là dans quelques années pour assister à la progression du club… »*

Patrick Chateau



▲ *Que ce soit pour de jeunes pousses ou des talents confirmés, Catherine a toujours la passion d'entraîner chevillée au corps.*

(1) Respectivement champion des Yvelines 2000 (-2/6) et champion de France 1994 et 1995 en benjamin (1/6).

PARACHUTISME

Frédéric Fugen, l'homme volant

Originaire d'Élancourt, Frédéric Fugen a décroché en 2002 la médaille d'argent au Mondial de parachutisme à Gap de *free-fly*. Itinéraire d'un homme auquel la passion donne des ailes.

« Voler, c'est ce que j'ai toujours voulu faire et je n'arrêterai jamais de "taper des délires" ». Frédéric Fugen.

À première vue, ce petit gabarit d'un 1,70 m a l'allure d'un surfeur, ce que les stigmates faciaux d'une récente mésaventure en *bodysurf* (on surfe les vagues sans aucun autre équipement qu'une paire de palmes…) à La Réunion semblent confirmer. En réalité, Frédéric Fugen est à 24 ans l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de parachutisme *free-fly*, c'est-à-dire de figures en chute libre, à plus de 300 km/h ! À tel point que, depuis que les compétitions de *free-fly* sont nées (2000), il a empoché, avec ses deux équipiers de l'équipe de France, le titre national en 2002, l'argent au championnat d'Europe la même année et au Mondial de parachutisme à Gap (Hautes-Alpes) en 2003. *« J'étais content, car une médaille est toujours gratifiante,* confie-t-il. *Mais ces rendez-vous internationaux constituent surtout l'occasion de rencontrer des parachutistes du monde entier, de se créer un réseau pour pouvoir vivre pleinement de cette passion. »*

Subventionné par la Fédération française de parachutisme[1], le Saint-Quentinois d'origine complète son entraînement personnel par des sauts qu'il finance en dispensant ses talents à des parachutistes aguerris souhaitant se perfectionner en *free-fly*, via la société Babylon[2] qu'il a rejointe en 2001 sur la Costa Brava. *« Il n'y a qu'à Empuria que tu peux vivre du* free-fly, *c'est là-bas que ça se passe ! »*, s'enthousiasme Frédéric, lui qui, plus jeune, partait l'hiver en Arizona pour s'adonner à une passion qu'il a découverte dès l'âge de 10 ans, en sautant avec ses parents, Yves et Josette.

Non à la vie tranquille

« J'ai d'emblée apprécié les sensations de chute libre et de vitesse, se souvient-il. *La peur est absente, mais j'ai besoin des montées d'adrénaline ! »* Aujourd'hui, il compte 5 300 sauts à son actif… en *free-fly*. Car les gens qu'il côtoie et son expérience en vol lui ont permis de tester d'autres disciplines, comme le parapente, la *wing suit*[3] (combinaison élargie qui permet de prendre de la vitesse horizontale et de longer des falaises) et même le *base jump* (saut de falaises, de ponts ou d'immeubles). *« J'ai 150 sauts de* base jump, *dont certains en milieu urbain, à La Défense par exemple,* s'amuse-t-il. *C'est parfois interdit mais, de toute façon, les paras de haut niveau ne mettent jamais leur vie ou celle d'autrui en danger. Toutes les conditions de sécurité sont à chaque fois réunies et le matériel est désormais incroyablement sécurisé. »*

Cet homme de l'air ne se voit pas un jour arrêter de sauter pour mener une vie tranquille. *« C'est ce que j'ai toujours voulu faire et je n'arrêterai jamais de "taper des délires" en vol »*, lâche-t-il, bien décidé à tenir parole…

Arnaud Thomelin

(1) www.ffp.asso.fr
(2) www.babylon-freefly.com
(3) www.flyyourbody.com

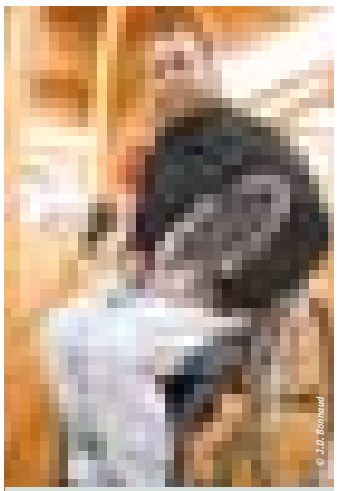
Exilé volontaire

Car le parachutisme, c'est toute la vie de Frédéric, qui vit et travaille désormais à Empuria Brava, en Espagne, dans le plus grand centre de parachutisme en Europe. *« C'est le seul endroit où il est possible de sauter chaque jour de l'année »*, explique-t-il.

HANDISPORT

Le gratin mondial au 1er challenge Bouygues

Le Sporting Bouygues à Guyancourt était, du 4 au 7 mars derniers, le théâtre du 1er challenge de tennis en fauteuil de Saint-Quentin-en-Yvelines et 14e open des Yvelines de tennis handisport, une discipline apparue en France en 1982. L'étape saint-quentinoise a attiré, à quelques mois des Jeux paralympiques d'Athènes, 80 des meilleurs spécialistes de France et du monde, venus en découdre sur la terre battue du Sporting. Le dimanche, les finales ont vu la victoire chez les hommes du n° 1 français et n° 8 mondial Mickael Jeremiasz, à l'issue d'une rencontre très disputée et d'un niveau technique impressionnant, face au n° 1 suédois et n° 15 mondial Peter Wikstrom (6/3, 6/7, 7/5) ; chez les femmes, la n° 1 française et n° 8 mondiale, Florence Gravellier et la jeune (17 ans) Hollandaise Jiske Griffioen, 12e mondiale, se sont rendu coup pour coup. Finalement, Griffioen l'emporte 4/6, 7/5, 6/3. Aujourd'hui, le tennis en fauteuil regroupe plusieurs milliers de joueurs dans plus de 60 pays, et l'ITWA (International Tennis Wheelchair Association) fait partie intégrante de la Fédération internationale de tennis.

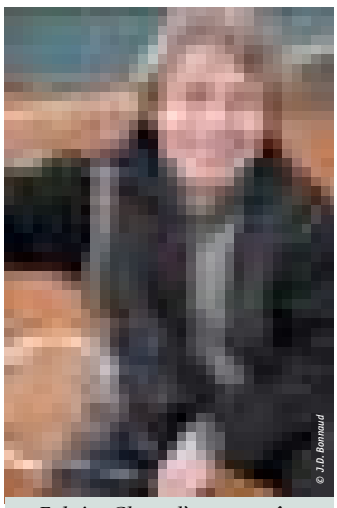


▲ *Mickael Jeremiasz, n° 1 français et n° 8 mondial, s'est imposé en finale face au Suédois Peter Wikstrom.*

Résultats

Simple messieurs : M. Jeremiasz (France) bat P. Wikstrom (Suède) 6/3, 6/7, 7/5.
Simple dames : J. Griffrioen (Pays-Bas) bat F. Gravellier (France) 4/6, 7/5, 6/3.
Double messieurs : Jeremiasz-Majdi battent Vink-Scheffers (Pays-Bas) 6/1, 6/2.
Double dames : Griffioen-Siegers (Pays-Bas) battent Gravellier-Fabre (France) 7/6, 6/3.

✻ *Notre interview, page 9.*



▲ *Fabrice Chargelègue entraîne l'équipe de France et le club Saint-Quentin tennis handisport, champion de France en 2003.*

BADMINTON

Le BCMB se maintient en N3

L'équipe de badminton de Montigny-le-Bretonneux est parvenue à accrocher le maintien en Nationale 3. Pour éviter les barrages de relégation, il fallait remporter, fin février au gymnase Ladoumègue, une des deux dernières rencontres du championnat. Les Saint-Quentinois, qui ont dominé Roubaix 7-2, terminent 9e et sauvent leur place en N3.

BCMB
Tél. : 01 30 57 91 56
(Jean-Marc Rousseau)
www.bcmb.free.fr

TENNIS

Deux équipes st-quentinoises en N4

Du 2 mai au 6 juin se dérouleront les championnats de tennis par équipes. Cette saison, le TC Ignymontain rejoint le TC Élancourt au niveau de la Nationale 4. Pour ces deux clubs dont la politique sportive est avant tout une politique de formation, le maintien est l'objectif prioritaire. Le TC Ignymontain semble inexpérimenté à ce niveau de compétition pour viser plus haut dans une poule constituée d'équipes de l'Est et du Nord (Molsheim, Metz, Albert, Villeneuve d'Ascq, Châlons). De son côté, l'équipe un brin vieillissante du TC Élancourt devra se montrer

plus que jamais solidaire si elle veut se maintenir. Face à Issy-les-Moulineaux, Talant, Annecy, Torcy et Besançon, la mission s'annonce compliquée.

TC Ignymontain
Tél. : 01 30 44 09 64

TC Élancourt
Tél. : 01 30 62 48 00
www.club3.fft.fr/tc-elancourt

SQUASH

Montigny vers la N3 ?

L'équipe de squash masculine du Montigny squash club, actuellement en tête de son championnat, devrait accéder à la 1re division régionale et disputer un championnat très relevé où ne figure aucun autre club yvelinois. Mais les 7 membres de l'équipe, dont le n° 29 français Thierry Bulfon, espèrent aussi ce mois-ci passer les sélections pour évoluer parallèlement en Nationale 3 l'année prochaine – en squash, le championnat national n'est pas la suite logique du championnat régional.

Montigny squash club
Tél. : 01 39 38 62 31
(Stéfan Cabart, président)

10 ET 11 AVRIL

GRS

Championnats de zone

La ville nouvelle est devenue un haut lieu de la gymnastique rythmique et sportive, grâce notamment aux performances de la GRSEM. Cette fois, le palais des Sports sera le théâtre de championnats de zone d'un bon niveau interrégional.

Palais des Sports à Élancourt

De 7 h à 20 h – entrée gratuite

Tél. : 01 30 66 44 44

(service des sports)

11 AVRIL

RUGBY

Tournoi de Pâques

Pour son tournoi de Pâques, le Rugby club Maurepas-Élancourt attend cette année près de 450 enfants de 16 écoles de rugby.

Stade Guy-Boniface à Élancourt

De 9 h à 18 h – entrée gratuite

Tél. : 06 11 20 25 48

(Christian Briatte)

11 AVRIL

BMX

Championnat régional

Le terrain du Vicinois bicross club accueille la 6e manche du championnat d'Ile-de-France de bicross. Du grand spectacle en perspective...

Terrain de la Remise à Voisins

De 10 h à 16 h 30 – accès gratuit

Tél. : 01 30 57 09 84

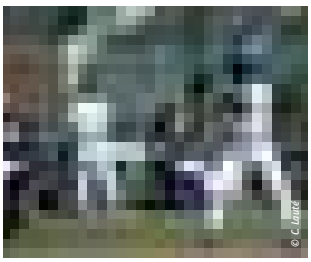
(Philippe Mantion)

11,12 ET 25 AVRIL - 2 MAI

BASE-BALL

Du pain sur la planche pour les Cougars

Que d'actualités pour le club de base-ball de la ville nouvelle, les Cougars de Montigny ! Outre la rencontre de championnat de Nationale 1 le 25 avril, les Cougars auront fort à faire dans cette période pascale, avec le tournoi de Pâques senior, qui mettra aux prises les Cougars et plusieurs



équipes de N1 ou de régionale (St-Germain, Chartres, Reims) les 11 et 12 avril. Les adeptes de base-ball tenteront ensuite de dénicher les talents de demain à l'occasion du tournoi cadet. Enfin, le 2 mai, aura lieu un tournoi de softball masculin en présence de l'équipe de France junior.

Stade Jean-Maréchal à Montigny

Tournoi de Pâques les 11 et 12 avril de 9 h à 19 h,

Tournoi cadets du 13 au 16 avril toute la journée

Cougars / Thiais-Brévannes le 25 avril, à 11 h et 14 h,

Tournoi de softball le 2 mai toute la journée

Entrée gratuite – Tél. : 06 63 21 85 07

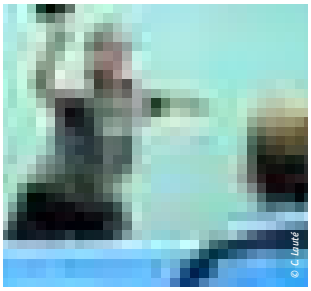
(Julie Couton)

17 AVRIL

TENNIS DE TABLE

CTTE (N1M) / Sète
CTTE (N2F) / Dijon

Après 3 journées, les pongistes masculins du CTTE comptent 2 défaites pour 1 victoire. Sète sera l'une des équipes en lutte directe avec les Saint-Quentinois pour le maintien : une victoire serait donc très importante. Chez les féminines, les joueuses de Franck Saulnier jouent le haut du tableau, avec 2 victoires et 1 nul en 3 rencontres.



Palais des Sports à Élancourt

17 h – entrée gratuite

Tél. : 06 11 26 56 18

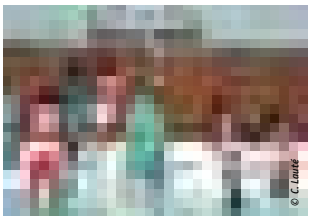
(Franck Saulnier)

17 AVRIL ET 1ER MAI

BASKET-BALL

ESC Trappes / Carquefou
ESC Trappes / Vanves

Les basketteurs saint-quentinois se doivent de finir dignement, au moins à domicile, un championnat de N2 dans lequel les joueurs de Fabrice Calmon, 5e, ne peuvent plus espérer monter. Mais leur qualité de jeu et leur rôle de trouble-fête sont très encourageants pour la saison prochaine.



Gymnase Paul-Mahier à Trappes

20 h – 4 € (2 € pour les – de 16 ans)

Tél. : 06 13 03 34 78

(Anne-Marie Broustal)

DU 19 AU 23 AVRIL

LES OLYMPIADES

Trappes célèbre l'année olympique

Événement majeur en 2004, les Jeux olympiques d'Athènes inspirent le service des sports de Trappes, qui a décidé de contribuer à l'apprentissage citoyen en cette année européenne de l'éducation par le sport. Pendant les vacances de printemps, des Olympiades salueront l'esprit olympique. Cinquante équipes de dix jeunes, de 8 à 18 ans, participeront à des manifestations sportives et culturelles réparties sur cinq sites : les gymnases René-Rousseau pour le continent américain (basket-ball en 3 contre 3), Jean-Guimier pour le continent africain (athlétisme), Youri-Gagarine pour le continent asiatique (tennis de table et badminton), la piscine Léo-Lagrange pour le continent océanique (parcours et water-polo), et la salle Jean-Baptiste Clément pour le continent européen (jeux divers). Bulletins d'inscription à retirer en mairie ou dans les structures municipales pour les jeunes.

Accès gratuit – renseignements

Tél. : 01 30 69 18 67 ou au 01 30 69 18 89

(service jeunesse)

✻ *Notre actualité, p. 13.*

24 AVRIL ET 1ER MAI

HANDBALL

ASMB / Ste-Maure-Troyes
ASMB / Gagny

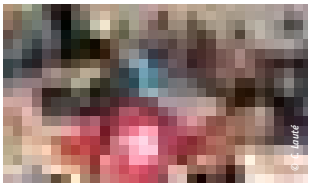
Les handballeuses saint-quentinoises, 1res avec seulement deux revers en 14 matchs, ont toutes les chances de terminer en tête leur poule de N3 si elles viennent à bout de leur dauphin, Troyes.

Gymnase Pierre-de-Coubertin à Montigny

20 h 45 – entrée gratuite

Tél. : 01 30 43 63 30

(Yann Brillouet)



25 AVRIL
FOOTBALL FÉMININ
ASMB / Tours

Elles ont du mal à digérer le niveau de la D2, les joueuses de Jeff Réjant... 7e sur 10, les Saint-Quentinoises doivent assurer le maintien. La rencontre face aux Tourangelles, largement en tête de la poule, s'annonce difficile.

Stade de La Couldre à Montigny
15 h – entrée gratuite
Tél. : 01 73 36 02 54
(Françoise Sampaio)

25 AVRIL
TENNIS DE TABLE
Finales du critérium fédéral

Le critérium fédéral n'est autre que la dénomination du championnat individuel. Les finales seniors départementales se dérouleront au palais des Sports d'Élancourt et consacreront les meilleurs pongistes yvelinois.

Palais des Sports à Élancourt
De 7 h 30 à 20 h – entrée gratuite
Tél. : 06 11 26 56 18
(Franck Saulnier)

24 ET 25 AVRIL
TENNIS
Finales du tournoi open d'Élancourt

Si vous voulez assister à des matchs d'un très bon niveau dans une ambiance conviviale, rendez-vous pour les finales du tournoi open du TCE.

Courts des Quatre-Arbres à Élancourt
Toute la journée – accès gratuit
Tél. : 01 30 48 62 00 (TCE)

25 AVRIL
GOLF
Tour Élite junior

Environ 80 golfeurs des écoles de golf d'Ile-de-France, de 10 à 14 ans, se retrouvent à Saint-Quentin-en-Yvelines pour un tour qualificatif de cette épreuve de promotion du golf junior.

Golf de la base de loisirs à Trappes
De 13 h 30 à 19 h – accès gratuit
Tél. : 01 30 50 86 40

1ER MAI
TIR À L'ARC
Le Tir du muguet

La compagnie d'arc de Guyancourt recevra près de 300 archers de tout le département et de tous les niveaux.

Lieu à déterminer
De 9 h à 18 h – accès gratuit
Tél. : 01 30 96 62 33 (Nathalie Méaux, comité départemental)

1ER ET 2 MAI
VOILE
Régate interrégionale

L'étang de la base de loisirs constitue un terrain d'entraînement idéal pour les marins en herbe.

Étang de la base de loisirs à Trappes
Toute la journée – accès gratuit
Tél. : 01 30 58 91 74
(centre nautique)

2 MAI
FOOTBALL AMÉRICAIN
Templiers / Cougars

Avec une victoire et une défaite en Casque de diamant (le championnat Élite), les Templiers d'Élancourt respectent le tableau de marche qu'ils se sont fixés pour le maintien. Mais de nombreuses blessures pourraient handicaper les Saint-Quentinois contre les Cougars de Saint-Ouen.

Complexe sportif Europe à Élancourt
14 h – entrée gratuite
Tél. : 06 61 83 83 16
(Emmanuel Charret) et www.usfoot.com/templiers

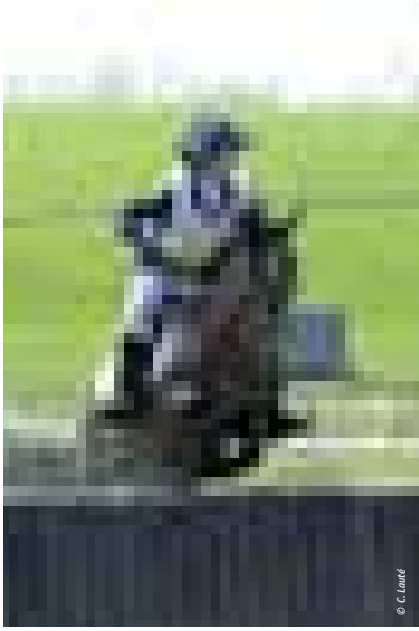
2 MAI
RANDONNÉE VTT
9e Magny futée

Les trois randonnées de 18, 40 et 60 km de la Magny futée rassembleront une fois de plus près de 500 adeptes de VTT. Un VTT sera à gagner par tirage au sort.

Stade Jacques-Anquetil à Magny-les-Hameaux
À partir de 7 h 30
5 € licenciés,7 € non-licenciés, 1 € - de 18 ans
Inscriptions
Tél. : au 01 30 52 68 55 (service des sports de la mairie de Magny) et mollet.fute@wanadoo.fr

2 ET 9 MAI
ÉQUITATION
Concours complet

Dressage, saut d'obstacles, cross, autant de passages obligés pour ces jeunes cavaliers...



Centre équestre de la base de loisirs à Trappes
Toute la journée – accès gratuit
Tél. : 01 30 16 44 46
(Ludovic Le Tallec)

6 MAI
NAUTISME
IIIes Jeux nautiques scolaires des Yvelines

Dix jours avant la Fête du nautisme les 15 et 16 mai, la fête du nautisme... scolaire ! Les IIIe jeux nautiques scolaires des Yvelines se dérouleront sur l'étang de la base et devraient réunir près de 250 jeunes navigateurs de 8 classes du département. Cette rencontre est le fruit d'un cycle de voile scolaire dans toutes les Yvelines. Quatre jeux nautiques et deux jeux terrestres rythmeront la journée.

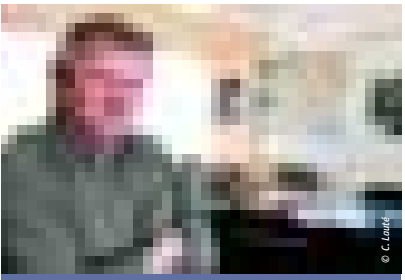
Étang de la base de loisirs à Saint-Quentin
Toute la journée – accès gratuit
Tél. : 01 30 58 91 74
(Régis Viateur)

Voir agenda loisirs p. 35.

INSERTION

Chantiers Yvelines, un coup de pouce pour l'emploi

Besoin d'aide pour le ménage ou le jardinage ? Appelez Chantiers Yvelines. Cette association, installée à Trappes, réinsère des personnes en difficulté en les mettant en relation avec des particuliers ou des entreprises.



« L'essentiel des demandes vient de particuliers (95%), mais nous avons aussi des entreprises parmi nos clients. Nous trouvons quelqu'un dans la journée si nécessaire. »
Laurent Lamotte.

L'association Chantiers Yvelines, installée à Trappes, vient d'intégrer de nouveaux locaux. Désormais localisés sur le trajet de la gare SNCF de Trappes, ils permettent à son équipe d'être plus accessibles aux particuliers comme aux entreprises en quête de main-d'œuvre. Pour quelques heures ou quelques jours, les demandeurs d'emplois salariés par l'agence trappiste de l'association réalisent en effet des travaux de jardinage, de ménage, de bricolage.

Se faire connaître

« Depuis une dizaine d'années, nous étions installés 50 mètres plus haut à une adresse trop confidentielle, précise Laurent Lamotte, chef d'agence de Saint-Quentin-en-Yvelines. *L'aménagement du rez-de-chaussée et des trois pièces à l'étage sur ce lieu de passage va nous amener plus de demandeurs d'emploi et surtout, nous l'espérons, davantage de donneurs d'ordre, notamment du fait de notre proximité avec les agences d'intérim. »*

Une démarche solidaire

La mission première de cette association intermédiaire – créée il y a une vingtaine d'années à Versailles – reste la réinsertion d'hommes et de femmes trop longtemps exclus du monde du travail. Chantiers Yvelines propose à ces personnes, la plupart du temps en situation de grande précarité, des travaux de ménage ou de bricolage, en attendant qu'elles trouvent mieux. *« Ces personnes sont souvent tributaires du RMI et non qualifiées dans 99 % des cas,* explique-t-il. *Les demandes des particuliers les plus fréquentes concernent le ménage. »* Sur Saint-Quentin-en-Yvelines, l'association emploie actuellement 47 personnes par mois à temps partiel, soit une quinzaine d'emplois à temps complet. Cela représente un minimum de 24 000 heures travaillées par an : un chiffre que les deux permanents et les onze bénévoles de l'association espèrent voir croître en 2004.

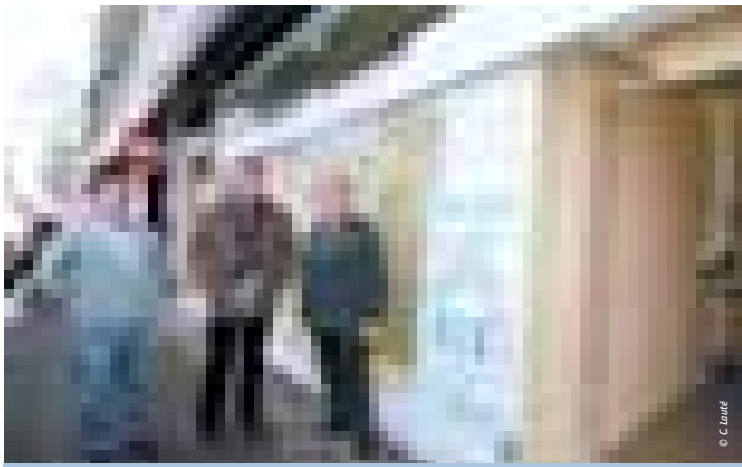
Patrick Chateau

Le centre social Albert-Schweitzer, à Magny-les-Hameaux, organise des permanences d'accueil le mardi de 9 h 30 à 12 h et le vendredi, sur rendez-vous, de 9 h 30 à 10 h 30. Tél. : 01 30 52 22 00

Chantiers Yvelines
7, avenue Gabriel-Péri à Trappes
Tél. : 01 30 51 18 98
E-mail : evelyne@free.fr

Ouvert à tous

Vous souhaitez bénéficier d'une aide pour effectuer des travaux de jardinage, manutention, déménagement, ménage, repassage, peinture ou bricolage ? Rien de plus simple : Chantiers Yvelines est juridiquement l'employeur de la personne qui interviendra chez vous et s'occupe de toutes les démarches à effectuer. Vous pouvez même demander la venue préalable d'un accompagnant bénévole pour évaluer le temps nécessaire à l'accomplissement des travaux projetés.



▲ *Abdelkader Shalioui, formateur, Laurent Lamotte, chef d'agence et Daniel Delautre, bénévole (de gauche à droite), devant les nouveaux locaux de Chantiers Yvelines.*

L'ARCHITECTURE (1)

Après *Histoires de quartiers*, voici la deuxième série de notre rubrique *Mémoire vive*, consacrée à l'architecture. Le quartier de la Sourderie a suscité, en son temps, bien des réactions. Et pour cause : on y trouve deux réalisations monumentales de Ricardo Bofill : les Arcades du Lac et le Viaduc.

Les Arcades du Lac et le Viaduc

En architecture, le courant postmoderne naît à la fin des années 60, en réaction au mouvement moderne représenté, entre autres, par Le Corbusier. Retour à une dimension nostalgique, lutte contre l'uniformité et goût prononcé pour l'ornement, un certain nombre d'architectes (Antoine Grumbach, Léon Krier…) souhaitent en effet sortir de la simple « fonctionnalité » moderne et les villes nouvelles françaises leur fourniront un terrain d'expérimentation inespéré.

Magnifier le quotidien

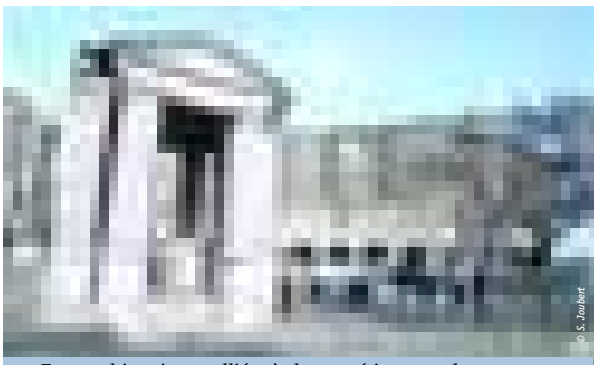
Ainsi, alors que le Catalan Ricardo Bofill (né en 1939 à Barcelone) a largement diffusé ses monuments néo-classiques en Espagne et en France (Les Espaces d'Abraxas à Marne-la-Vallée, quartier Antigone à Montpellier, Les Échelles du baroque dans le quartier Montparnasse…), ses réalisations parmi les plus importantes se trouvent dans le quartier de la Sourderie à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Ici, près du lac artificiel (qui sert de bassin de retenue) à cheval sur les communes de Montigny-le-Bretonneux et de Voisins-le-Bretonneux, Ricardo Bofill trouve des idées pour « *magnifier le quotidien* ». L'architecte s'inspire en effet du site de Saint-Quentin-en-Yvelines et de l'histoire locale (Versailles, jardins de Lenôtre) pour mener à bien ses réalisations qui doivent permettre à tous de vivre dans des œuvres d'art. Formes historiques alliées à des matériaux modernes (éléments préfabriqués, béton architectonique) le défi est osé et le résultat surprenant : il révolutionne le logement collectif et social.

Agréable à vivre

Les Arcades du Lac sont conçues comme des jardins à la française habités, et le second bâtiment, le Viaduc (inspiré de l'aqueduc de Ségovie et du château de Chenonceau) est surnommé « *le Versailles du peuple* ».

Des réalisations qui ont défrayé la chronique et attiré des cars entiers de touristes, mais qui ne sont pas que des défis esthétiques. « *L'aspect extérieur n'est pas ce qui nous a séduits en premier,* explique Benoît Aubry, propriétaire aux Arcades depuis trois ans. *Je dirais même que c'est l'inverse. Au départ, je trouvais que ça faisait bloc. Mais après, on s'habitue. Le plus important, c'était l'agencement de l'appartement, qui est très agréable à vivre et les espaces alentours. La résidence est piétonne et l'été on n'entend que les enfants qui jouent et les oiseaux.* »



▲ *Formes historiques alliées à des matériaux modernes, le défi est osé, le pari réussi.*

Repères

Fin des années 60 : naissance du courant postmoderne.
De 1978 à 1982 : réalisation des Arcades du lac et du Viaduc.
16 hectares : superficie du plan d'eau de la Sourderie.
674 : nombre de logements.
1986 : sortie de terre des Temples et Templettes, nouvelle opération de 200 logements réalisée par Ricardo Bofill. Elle vient compléter la première et accentuer l'impression de « Versailles du peuple ».

Le Viaduc, vu du lac.

Apprécié ou non, le style Bofill ne laisse pas indifférent et nos lecteurs se souviendront certainement que les Arcades du lac, lors de leur sortie de terre, ont fait la couverture du *Quid*, de calendriers de La Poste et suscité l'intérêt de Michel Polac dans son émission *Droit de réponse*…

Nicolas Gervais

Cette page est réalisée en collaboration avec le Musée de la ville – Tél : 01 34 52 28 80

petites annonces

IMMOBILIER

À VENDRE

■À vendre, maison avec jardin 31 m², intérieur récent, 4/5 chbres sur Montigny, Plan de l'Église.
Prix : 250 000 €.
Tél. : 01 30 57 08 42

■À vendre centre ville St Quentin, appartement F4 80 m², séjour double parqueté, 3 chbres, cuisine aménagée, parking s/s + cave.
Prix : 207 000 €.
Tél. : 01 30 57 32 49 ou 06 98 10 32 49

RECHERCHE

■Recherche pour jeune homme handicapé physique 1 studio ou T2 à acheter de particulier à particulier, le plus près possible gare St Quentin ou centre commercial et au RDC, Montigny ou Guyancourt.
Tél. : 06 98 34 91 92

■Recherche location F4, Guyancourt, Montigny, femme seule avec 3 enfants, sérieuse.
Tél. : 06 80 18 24 41

AUTO MOTO

À VENDRE

■À vendre Mégane « Classic » modèle Rxe, année 97, ttes options, attelage, 83 000 km.
Prix : 4 800 €.
Tél. : 01 30 57 22 97

■À vendre Peugeot 309 Sr, bleu métal, 5 ptes, toit ouvrant, TBE (pneus neufs, radiateur neuf, freins refaits) 145 000 km.
Prix : 1 600 €. Tél. : 01 30 43 37 86 ou 06 09 44 26 98

■À vendre Renault 21 Gts « Symphonie » 5 ptes, mod.92, TBE, CT ok, 172 000 km, couleur bordeaux.
Prix : 1 730 €.
Tél. : 01 34 82 02 16

■À vendre Mercedes 190 diesel, 6 CV, mod. 93, CT ok. Prix : 3 800 € à débattre + Ford Scorpio 2,5 Td, mod. 95, ttes options, clim.
Prix : 4 200 € à débattre.
Tél. : 06 85 87 75 02

■À vendre Opel Vectra Break diesel, année 1999, CT ok, 202 000 km, clim, abs, airbag, gris métallisé.
Prix : 4 200 €.
Tél. : 01 30 48 90 35 ou 06 32 56 00 05

■À vendre Laguna 1,9 dci Expression bleu, clim auto, cd, 43 000 km, garantie jusqu'en 05/2005.
Prix : 13 500 €.
Tél. : 01 34 61 22 95 ou 06 30 36 07 70

■À vendre Bx 19 GTI, TBE, CT ok.
Prix : 1 000 € à débattre.
Tél. : 06 85 22 41 87

■À vendre Peugeot 309 GLD, année 1987, 300 000 km. Prix : 1 000 € à déb.
Tél. : 06 63 62 46 10

■À vendre Ford Escort Ghia, 70 000 km, ttes options (clim, etc.).
Prix : 3 800 € à débattre.
Tél. : 06 63 23 27 15

■À vendre camion de pizza snack, tout équipé, prêt à travailler avec pétrin + bacs en inox. Prix : 10 000 € à débattre.
Tél. : 06 14 77 19 69

■À vendre Fiat Punto 2 80 Hlx, 16 V, année 2001, couleur bordeaux, 43 000 km, garantie 18 mois, ttes options + clim. Prix : 7 300 €.
Tél. : 01 30 43 62 03

■À vendre Renault Scenic, 1.9 Dti Rxt, 2000, clim, abs, 4 airbags, jantes alliage, autoradio k7 + chargeur, CT ok. Prix : 11 500 €.
Tél. : 06 17 71 23 42 ou 01 34 61 61 44

■À vendre Opel Astra Break Td, 1994, 193 600 km. Prix : 3 300 €.
Tél. : 01 34 61 10 23 ou 06 80 01 99 12

■À vendre pour pièces uniquement Super 5, pièces neuves, roulante, BE, pas sérieux s'abstenir. Prix : 300 €.
Tél. : 06 66 32 96 12

■À vendre Renault Kangoo RNE, 1,9 D, 1999, gris nacré, contrôle technique ok, 69 000 km. Prix : 7 000 €.
Tél. : 01 30 57 18 58

MOBILIER/ ÉLECTRO-MÉNAGER

À VENDRE

■À vendre fauteuil électrique E. Fix Mobitec, très peu servi + chargeur + roues normales pour usage manuel. Valeur : 5 200 €, vendu : 2 000 €.
Tél. : 01 30 43 90 60

■À vendre meuble salle à manger : 3 600 €. Table ronde : 200 €. Couleur ivoire, TBE.
Tél. : 01 30 64 10 89

■À vendre armoire en chêne, 3 portes (1 lingerie, 2 penderies) chapeau de gendarme, actuellement emballée au garde-meuble.
Prix : 400 € à débattre.
Tél. : 01 30 47 23 73 après 20 h ou 06 82 56 00 83 tte la journée.

■À vendre lit BB, état neuf avec barreaux, côté coulissant. Prix : 55 €.
Tél. : 06 71 77 00 82

■Urgent ! À vendre cause déménagement table en laminé blanc, pieds laqués blanc, 80x60 : 30 €. Lustre rustique, 5 globes : 30 €.
Tél. : 01 30 64 53 05.

■À vendre armoire imitation pin (200x168x60) 4 ptes, 1/2 penderie, 1/2 étagère. Prix : 50 €.
Tél. : 01 30 43 70 35

■À vendre canapé-lit Bullex + fauteuil assorti, roulettes, 190x140 cm, coton écru. Prix : 500 € le tout. Meuble TV à roulettes, 82lx70hx40p. Prix : 75 €. Photos possible par e-mail.
Tél. : 01 30 44 32 61

■À vendre matelas + lattes, taille 120x190, état neuf. Prix : 150 €.
Tél. : 01 30 57 22 10

■À vendre canapé-lit, armature pin + futon, housse rouge/noir, dim. lit 200x160, canapé 200x110, TBE. Prix : 300 €. Tél. : 06 15 95 04 27

■À vendre 2 lits Louis-Philippe merisier 115x190 avec matelas. Prix : 200 € pièce à débattre.
Tél. : 01 30 52 42 08 ou 06 83 82 16 30

CONTACTS

■URGENT ! Jeune femme cherche à garder enfants soir et week-end, sur le secteur St Quentin-en-Yvelines.
Tél. : 06 33 08 88 08

■Élève ingénieur dans une école du concours commun Polytechniques donne cours de mathématiques et physique de la seconde à la terminale.
Tél. : 06 60 73 06 08

■Jeune fille sérieuse faisant des études pour s'occuper d'enfants, cherche enfants à garder les week-end et les vacances scolaires, horaires souples.
Tél. : 06 17 74 90 60

■Étudiante en licence de lettres à la Sorbonne propose soutien scolaire et cours de français.Niveau collège et lycée. Tél. : 06 20 50 90 03

■Jeune femme recherche personne pour coiffure afro-antillaise, plusieurs modèles et tarifs concurrentiels.
Tél. : 06 21 96 69 26

■URGENT ! Nourrice déclarée Urssaf ou chq.empl.service, recherche bébé à garder au domicile des parents ou s'occuper de grands enfants tous les jours + mercredi et vacances scolaires. Garde aussi week-end ou nuit, horaires souples, personne de confiance.
Tél. : 01 30 43 10 80 ou 06 86 73 39 96

■Nourrice recherche à garder un enfant scolarisé à l'école les mercredi et vacances scolaires.
Tél. : 01 30 44 11 77

■Jeune fille soigneuse et sérieuse qui cherche enfants à garder pendant les vacances et le samedi après-midi et pour ménage si besoin.
Tél. : 01 30 62 70 98

■Je garde votre chat pendant vos absences. Tél. : 01 30 66 77 72

■Étudiante peut garder vos enfants de 14 h à 18 h + le soir plus tard si besoin. Alors n'hésitez pas à m'appeler au 06 88 77 08 86

■Jeune fille 1re S donne cours de soutien collège et primaire ou garde d'enfants le week-end ou le soir.
Tél. : 01 30 96 01 97

DIVERS

■À vendre piano droit « Rameau » très peu servi. Prix : 2 000 € (neuf 4 200 €).
Tél. : 01 30 50 83 09

■À vendre caravane pliante rigide 3 places Casita + auvent, BE.
Prix : 750 €.
Tél. : 01 30 52 75 26

■À vendre piano droit marque Hyundaï (Maeari) couleur ivoire + tabouret, excellent état. Prix : 1 600 €.
Tél. : 06 73 44 73 58

■À vendre accordéon Paul Beuscher très peu servi. Prix : 530 €.
Tél. : 06 64 61 91 63

■Collectionneur cherche appareils photos, objectif ancien, récent, argentique ou numérique, bon ou mauvais état. Tél. : 06 20 48 32 09

■À vendre belle caravane Digue, 4 places, auvent récent + frigo neuf avec factures.
Prix intéressant : 1 350 €.
Tél. : 06 68 30 23 97

■Je cherche tous documents sur la vallée de Chevreuse, forêt de Rambouillet, entre 1900 et 1950, emprunt ou achat. Merci.
Tél. : 01 34 85 21 80

■Le Bridge Club Guyantois organise les mardis après-midi des tournois amicaux et de régularité de 14 h à 18 h.
Tél. : 01 30 57 30 99 ou 06 03 96 65 14

■À vendre banc pour abdominaux à 20 €.
Contacter Sophie au 06 67 73 42 13

■À vendre piscine Sevylor, diam. 3,60 m avec filtre à graviers, pompe, aspirateur, échelle.
Tél. : 01 30 43 32 29

■À vendre PC Gateway E - 4200-PII 350 MHZ – SDRAM 192 Mo – DD6 Go – FP 3,5" – CD Rom 52X – 2 Serie – 1 // - 2xUSB –KB 105 T – Souris PS/2 – 3 Com Fast Etherlink XL 10/100 – Otilec RNIS 128 KB/s – CRT 17" – Ati Rage Pro – Creative Sound Blaster 64 – 2xHP – Scanner Epson GT8500/B813062 – Windows 98. Prix : 200 €. Tél. : 06 08 66 36 86

Dans la limite des places disponibles, les annonces du *Petit Quentin* sont gratuites. Pour mieux vous satisfaire, nous vous proposons de remplir ce coupon-réponse à raison d'une seule annonce par famille et d'une seule annonce par coupon. Attention : les ventes et locations immobilières ne seront retenues que pour la ville nouvelle.

Coupon à adresser au :

Petit Quentin, direction de la communication, petites annonces
2, avenue des 4 Pavés du Roy
BP 46 – 78185 Saint-Quentin Yvelines Cedex

Aucune petite annonce ne sera diffusée si elle ne comporte pas les mentions obligatoires : adresse complète et numéro de téléphone.

☐ IMMOBILIER ☐ AUTO-MOTO ☐ MOBILIER ÉLECTRO-MÉNAGER ☐ CONTACTS ☐ DIVERS

TEXTE : .....

.....

.....

TÉL. OU ADRESSE : .....

.....